

PARCOURS SCOLAIRE

LES JEUX : REMPARTS CONTRE LES DISCRIMINATIONS



la ligue de
l'enseignement
Fédération de Paris

ACADÉMIE
DE PARIS
*Liberté
Égalité
Fraternité*

SOMMAIRE

INTRODUCTION

Présentation.....	3
Objectifs	3

ÉTAPE N°1

PROJECTION DU FILM « LA COULEUR DE LA VICTOIRE »

Présentation et objectifs	6
Jesse Owens : présentation	8
Préparation à la projection	9
Après la projection	11

ÉTAPE N°2

DISCUSSION AUTOUR DU FILM « LA COULEUR DE LA VICTOIRE »

Présentation.....	28
Objectifs et déroulement.....	29

ÉTAPE N°3

ATELIER D'ARTS-PLASTIQUES : LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS

Présentation et objectifs	35
Sept grandes figures des Jeux Olympiques.....	36
Prolongements proposés	43

ÉTAPE N°4

RANDONNÉE URBAINE « L'ESPRIT DES JEUX DE PARIS DE 1900 À 2024 »

Présentation et objectifs	45
Parcours de votre randonnée mémorielle.....	46
Les grandes étapes de la randonnée.....	49
Conseils pour préparer la randonnée avec sa classe ..	57
Charte de l'élève	59

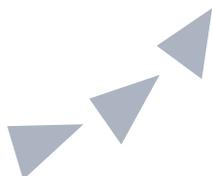
ÉTAPE BONUS

SENSIBILISATION AU HANDICAP

60

POUR ALLER PLUS LOIN

64





INTRODUCTION

III PRÉSENTATION DU PARCOURS

« La pratique du sport sans discrimination d'aucune sorte est un droit humain et un principe fondamental du Mouvement olympique. [...] Nous croyons dans le pouvoir du sport de jeter des ponts entre les communautés, et les Jeux Olympiques incarnent la manière dont le sport peut contribuer à s'élever contre la discrimination et à unir des gens de tous horizons. »

Cette assertion de Thomas Bach, président du Comité International Olympique (CIO), rappelle qu'aux valeurs d'amitié, de respect et d'excellence, au cœur de l'esprit des Jeux Olympiques au XXI^e siècle, s'ajoute la lutte contre les discriminations. C'est ce que rappelle l'article 6 des principes fondamentaux de l'olympisme : « Toute forme de discrimination à l'égard d'un pays ou d'une personne fondée sur des considérations de race, de religion, de politique, de sexe, ou autres est incompatible avec l'appartenance au Mouvement olympique ».

L'histoire des Jeux Olympiques montre que le respect de l'Autre et de sa différence n'a pas toujours été une évidence. A l'image des systèmes iniques des sociétés des XIX^e et XX^e siècles, certains groupes ont subi, à la même époque, des discriminations du fait de leur origine, de leur sexe, voire de leurs orientations politiques. Au fil des Jeux modernes, des athlètes ont lutté contre ce rejet et ont contribué, par leur engagement, à faire évoluer les mentalités. Ce fut par exemple le cas des femmes qui ne participèrent pas aux premiers Jeux Olympiques modernes du XIX^e siècle et qui purent progressivement intégrer cette compétition. Plus tard, ce sont les populations afro-américaines qui réagirent contre les discriminations dont elles faisaient alors l'objet dans leur propre pays mais aussi à l'étranger. En 1968, aux JO de Mexico, les coureurs américains Tommie Smith et John Carlos levèrent leur poing ganté de noir sur le podium dans le but de sensibiliser l'opinion à la situation des Afro-Américains.

La première édition des Jeux Paralympiques a, quant à elle, eu lieu en 1960 à Rome. Ils étaient à l'initiative d'un médecin, Ludwig Guttmann, neurochirurgien en Grande-Bretagne, qui souhaitait montrer que le sport pouvait aider certains amputés à vaincre leur handicap, à les rétablir et à les reconstruire physiquement, psychologiquement et socialement.

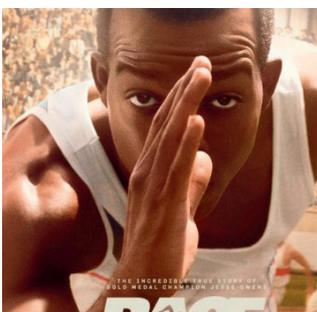
III OBJECTIFS DU PARCOURS

C'est l'apport des Jeux Olympiques aux grandes luttes sociales du XX^e siècle que ce parcours souhaite approfondir afin d'engager la réflexion avec les élèves.

L'objectif de ce parcours vise à sensibiliser les élèves aux Jeux Olympiques et ses valeurs – amitié, respect et excellence –, et ainsi à comprendre que ces événements sont un moyen de dépasser les différences et de lutter contre les discriminations.

Au travers de grandes figures de sportifs olympiques, nous montrerons comment certain.e.s athlètes, femmes et hommes, par l'intermédiaire d'une performance sportive, ont réussi à faire avancer les droits de l'Homme.

Ce parcours croisé en cinq étapes revient ainsi sur plusieurs moments clés de l'histoire des Jeux Olympiques ainsi que sur les athlètes qui ont participé à faire changer les mentalités :



III ÉTAPE N°1 : PROJECTION DU FILM « LA COULEUR DE LA VICTOIRE »

Assister à la projection d'une œuvre cinématographique, « La Couleur de la Victoire », portant sur l'histoire de Jesse Owens et sa participation aux Jeux Olympiques de 1936 au cœur de l'Allemagne nazie ;



III ÉTAPE N°2 : DISCUSSION AUTOUR DU FILM « LA COULEUR DE LA VICTOIRE »

Prendre part à un débat-discussion autour du film, où l'on reviendra, en classe, sur l'histoire racontée par cette œuvre et sur les questions de discrimination, ségrégation, antisémitisme évoquées dans le film ;



III ÉTAPE N°3 : ATELIER D'ARTS-PLASTIQUES : LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS

Participer à un atelier d'arts-plastiques, où les élèves pourront créer une œuvre prenant position contre les discriminations. Pour ce faire, la Ligue proposera aux enfants sept figures de sportifs ou équipes emblématiques ayant lutté contre les discriminations via leurs performances olympiques et sportives. Les élèves pourront s'approprier l'une de ces grandes figures pour créer une affiche prenant position contre les discriminations combattues par le sportif choisi.



III ÉTAPE N°4 : RANDONNÉE URBAINE « L'ESPRIT DES JEUX DE PARIS DE 1900 À 2024 »

Randonner dans le cadre urbain parisien, à l'occasion d'une activité à la croisée de la marche sportive et de l'apport de connaissances. Les élèves parcourront le secteur de l'ouest de la capitale où se situent des sites olympiques historiques ainsi que des infrastructures qui recevront les Jeux de Paris 2024.



III ÉTAPE BONUS : SENSIBILISATION AU HANDICAP

Les élèves échangeront avec des sportifs handisport de haut niveau grâce à l'intervention de l'association CAPSAAA. Ils bénéficieront dans leur école, d'une initiation au basket-fauteuil, à la Langue des Signes et d'une mise en situation de cécité.

É T A P E 1

PROJECTION DU FILM

**« LA COULEUR
DE LA VICTOIRE »**

DURÉE : 2H - CENTRE PARIS ANIM'

ÉTAPE 1

PRÉSENTATION ET OBJECTIF

Cette œuvre cinématographique porte sur la participation de Jesse Owens aux Jeux Olympiques d'été de 1936 qui ont eu lieu dans l'Allemagne nazie. Pour Hitler, ces Jeux représentaient l'opportunité d'affirmer ses théories et de démontrer au monde la supériorité de la race aryenne. Or, les exploits de Jesse Owens sur le 100 mètres, 200 mètres, saut en longueur et le relais 4x100 mètres vinrent contrarier le dictateur. Ce film sera présenté aux élèves dans sa version originale, sous-titré français.

La projection de ce film vise à sensibiliser les élèves à la lutte contre les discriminations à travers la figure de l'athlète Jesse Owens, confronté à la fois à la ségrégation dans son propre pays aux États-Unis, au racisme et indirectement à l'antisémitisme, aux Jeux Olympiques de Berlin en 1936.

III SYNOPSIS

En 1934, en pleine période de ségrégation raciale, Jesse Owens jeune afro-américain, petit-fils d'esclave issu d'un milieu populaire, arrive à l'université d'État de l'Ohio pour travailler avec les meilleurs entraîneurs de l'époque. Il développe une relation étonnante avec un entraîneur blanc, Larry Snyder. Devenu entraîneur d'avant-garde, obsédé par la réussite, ce dernier ne fait aucune distinction de couleur entre ses protégés, contrairement à ses collègues. Les deux athlètes n'ont qu'un objectif : les Jeux Olympiques d'été de 1936 à Berlin.

Confronté au racisme dans son propre pays ainsi que dans l'Allemagne du Troisième Reich, Jesse Owens va finalement remporter 4 médailles d'or (100 m, saut



Affiche du film
« La Couleur de la Victoire »

en longueur, 200 m, 4x100 m) et prouver qu'un homme seul peut être le grain de sable qui fait déraiper une machinerie de propagande monstrueuse, que ce soit en Allemagne ou aux États-Unis.

III QUELQUES ÉLÉMENTS HISTORIQUES : CONTEXTE DE DÉROULEMENT DU FILM

En avril 1933, une politique d'aryanisation fut mise en œuvre dans toutes les organisations sportives allemandes. Les sportifs « non aryens », Juifs, ou Tsiganes furent systématiquement exclus des associations et des centres sportifs allemands. L'association de boxe allemande expulsa le champion amateur Erich Seelig en avril 1933 parce qu'il était Juif. Il reprit plus tard sa carrière de boxeur aux États-Unis. Un autre sportif juif, Daniel Prenn

JESSE OWENS : PRÉSENTATION



Jesse Owens aux championnats universitaires américains de 1935

III PERFORMANCES UNIVERSITAIRES

En 1935, lors des Championnats universitaires américains (championnats Big 10, une réunion annuelle phare du calendrier d'athlétisme universitaire américain) Jesse Owens entra dans l'histoire sportive en battant cinq records du monde et en égalant un sixième en l'espace de 45 minutes. L'un de ces records du monde, celui de 8,13 m en saut en longueur resta inégalé pendant 25 ans.

III JEUX DE BERLIN 1936

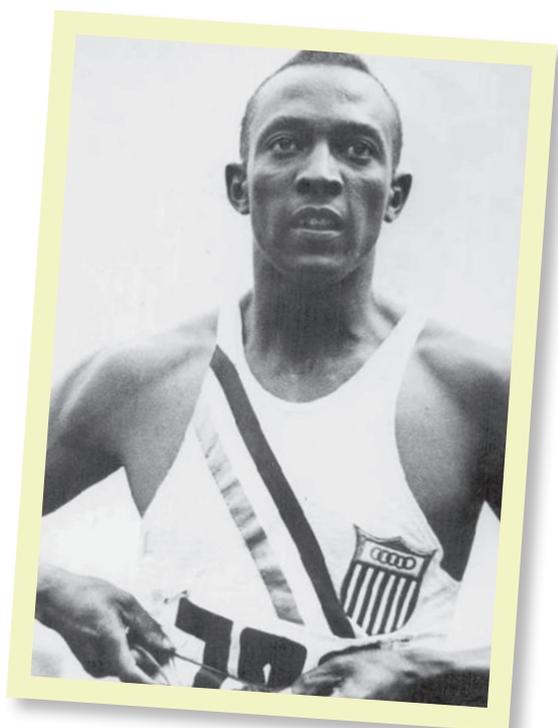
Aux Jeux de 1936 à Berlin, Owens remporta quatre médailles d'or, dans le 100 m, le 200 m, le relais 4x100 m et le saut en longueur. Il parvint à battre ou à égaler neuf records olympiques et établit aussi trois records du monde. L'un d'entre eux était celui du relais 4x100 m. Le quartet réalisa un temps qui, en 20 ans, ne sera pas amélioré.

III DÉFIER HITLER

Adolf Hitler espérait que les Jeux de Berlin démontreraient sa théorie de la supériorité raciale aryenne. Au contraire, les exploits d'Owens amenèrent le public de Berlin à saluer en héros un Afro-Américain.

III HONNEURS POSTHUMES

Jesse Owens est mort d'un cancer du poumon en 1980. Depuis, à Berlin, une rue et une école portent son nom, deux timbres-poste des États-Unis ont été émis en son honneur et, entre autres hommages, un parc dédié à sa mémoire a été ouvert en Alabama.



Jesse Owens aux Jeux de 1936

ÉTAPE 1

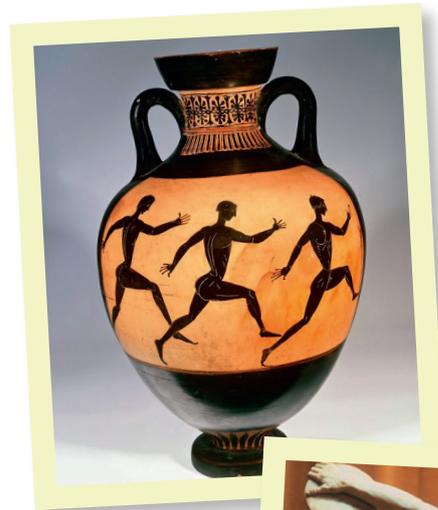
PRÉPARATION À LA PROJECTION

Ces pistes de travail constituent des propositions dont les modalités d'appropriation sont laissées à l'initiative de chaque enseignant.e. Il est cependant conseillé d'aborder ces éléments en classe, avant la projection, afin de permettre aux élèves de faciliter leur entrée dans ce parcours pédagogique. Vous trouverez ci-dessous des repères historiques concernant les Jeux Olympiques antiques et modernes. L'enseignant.e pourra inviter les élèves à replacer les grandes dates de cette histoire des Jeux Olympiques (antiques et modernes) sur une frise chronologique. Vous trouverez également une proposition d'activité pour préparer la projection à partir des différentes affiches du film.

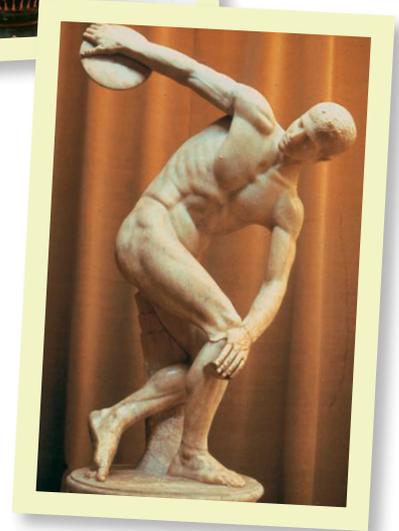
III LES JEUX OLYMPIQUES, REPÈRES HISTORIQUES

LES JEUX OLYMPIQUES ANTIQUES

Les tout premiers Jeux Olympiques auraient été célébrés en Grèce en 776 avant J.-C. Ils eurent lieu à Olympie, en l'honneur du dieu Zeus, le roi des dieux grecs. Tous les quatre ans, des sportifs et des spectateurs venaient de tout le monde grec pour y assister. Au début, la seule épreuve était la course, puis les disciplines se sont diversifiées avec de la boxe, de la lutte, des compétitions hippiques ou du lancer de javelot. La compétition était ouverte à tous les Grecs, jeunes et adultes, mais les femmes en étaient exclues, ainsi que les esclaves. Après une sélection faite parmi les meilleurs, les jeunes et les adultes séparés, tous devaient prêter serment, promettant de concourir avec loyauté et dans le respect des règles. Le juge posait sur la tête du



Vase grec antique illustrant la « course simple »



Le Discobole, Grèce antique, 5^e siècle av. J.-C.

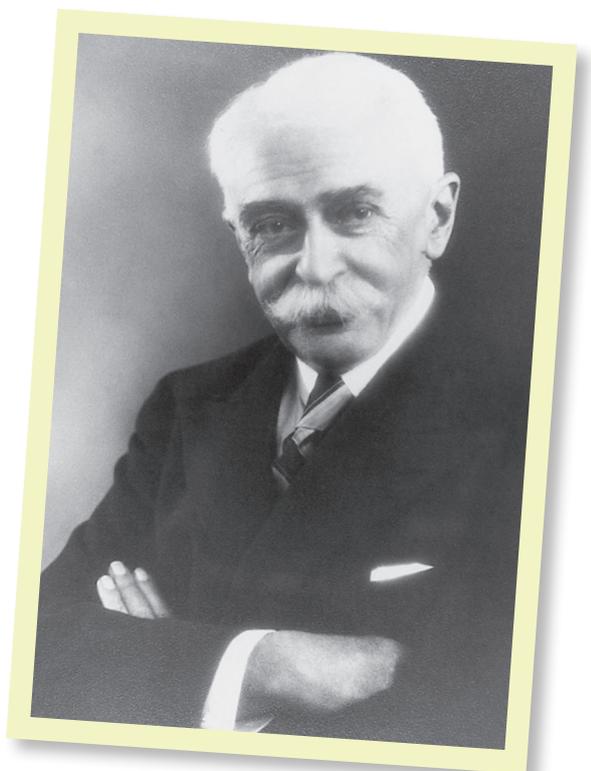
vainqueur une couronne d'olivier sauvage. Ce dernier recevait également un ruban de laine rouge appelé taenia, ainsi qu'une feuille de palme. La victoire permettait aussi à ce vainqueur de devenir un important dignitaire une fois de retour dans sa cité d'origine. Enfin, au moment des Jeux Olympiques, une trêve sacrée était proclamée. Des messagers se rendaient dans toute la Grèce pour annoncer les Jeux. Guerres et combats devaient alors cesser, du septième jour précédant l'ouverture des Jeux au septième jour suivant leur clôture, afin que tout le monde puisse participer

et se rendre à Olympie en toute sécurité. Aujourd'hui encore, la trêve olympique est traditionnellement adoptée par l'assemblée générale des Nations Unies avant les Jeux.

Les Jeux ont été interdits en 393 après J.-C. par l'empereur romain et chrétien Théodose 1er, car considérés comme païens.

LES JEUX OLYMPIQUES MODERNES

C'est un soir d'hiver 1892 que Pierre de Coubertin annonce, à Paris, son projet de rétablir les Jeux.



Le Baron Pierre de Coubertin

Mais il faut attendre encore deux ans, jusqu'au 23 juin 1894 pour que, devant 2 000 personnes rassemblées à la faculté de la Sorbonne, le projet du Baron soit définitivement adopté. Les Jeux Olympiques modernes sont nés. Pierre de Coubertin conçoit tous les aspects des Jeux : le serment olympique, la charte, le drapeau, le protocole, les anneaux... C'est lui !

- **Devise** : « Citius, Altius, Fortius » (« Plus vite, plus haut, plus fort ») ;
- **Valeurs** : amitié, respect, excellence ;
- **Crédo** : « L'important dans la vie ce n'est point le triomphe mais le combat ; l'essentiel, ce n'est pas d'avoir vaincu mais de s'être bien battu ».

Très tôt, Pierre de Coubertin se consacre à réformer le système scolaire qu'il juge obsolète. Pour le rendre plus moderne, il veut y introduire une étrange matière : « l'éducation physique et sportive » : le sport à l'école est né ainsi, sous son impulsion. L'éducation par le sport ne doit plus, selon lui, être l'apanage d'une élite mais doit concerner l'ensemble de la société. L'éducation passe par le sport, comme le pensaient les sages de la Grèce Antique.

LES JEUX OLYMPIQUES DE PARIS 2024

Les Jeux ont eu lieu une première fois à Paris en 1900 puis en 1924. Cent ans après ces derniers, Paris accueillera une nouvelle fois les Jeux Olympiques en 2024, qui se dérouleront du 26 juillet au 11 août 2024. A cette occasion, la Seine occupera une place centrale, au cœur des Jeux, et deviendra même un site de compétition. La propreté de l'eau sera améliorée, des berges seront réaménagées, comme bien d'autres lieux dans Paris et sa banlieue.



Cérémonie officielle Paris ville hôte des Jeux Olympiques de 2024

ÉTAPE 1

PROPOSITION D'ACTIVITÉS AUTOUR DES AFFICHES DU FILM

SE PRÉPARER À ÊTRE SPECTATEUR

Il est possible d'organiser tout d'abord une première réflexion collective autour de questions très générales telles que : « Qu'est-ce qu'un spectacle ? Que signifie être spectateur ? »

Ce peut être aussi l'occasion d'aborder les règles à respecter lors de la projection d'une œuvre cinématographique : être silencieux durant le film, rester installé à sa place, etc.

ACTIVITÉS À PARTIR DES AFFICHES DU FILM (VOIR PAGES SUIVANTES)

Une activité de lecture d'affiche peut être organisée, séance qui s'inscrit dans le prolongement du travail de mobilisation des connaissances et qui invite les élèves à formuler des hypothèses sur ce que le film peut raconter.

« Que vois-tu sur ces affiches ? Y-a-t-il des différences ou des similitudes ? Lesquelles ? »

SIMILITUDES :

Un homme noir apparaît sur les trois affiches. Sur la seconde et la troisième affiche, il porte un T-shirt blanc. Ses muscles sont saillants ; son regard est intense ; il semble courir comme l'indique le petit athlète en bas à droite de l'image. Sur la première affiche, l'athlète transpire, peut-être a-t-il fini sa course ou bien, au contraire, se concentre-t-il avant le départ de sa course ? Des drapeaux apparaissent sur les trois images.

DIFFÉRENCES :

Sur chacune des affiches, vous trouvez un titre différent : - « La couleur de la victoire » fait référence à la couleur de peau de celui qui court. - « 10 secondes de liberté » fait référence à la durée d'une course sur 100m. - « Race » est la tradition anglaise du mot « course de compétition » mais fait aussi référence à la notion de « race ».

QUE TE SUGGÈRENT CES AFFICHES, À QUEL ÉVÈNEMENT PEUVENT-ELLES FAIRE RÉFÉRENCE ?

Nous pouvons observer la présence d'un public nombreux dans les tribunes, sans doute d'un stade. Sont représentés des drapeaux rouges avec un cercle blanc contenant des branches noires. C'est le drapeau à croix gammée du régime nazi, qui peut constituer ici une porte d'entrée pour évoquer la question des discriminations envers les Juifs, les Tziganes ainsi que les homosexuels.

PENSES-TU QU'IL S'AGIT DU MÊME FILM ?

Nous pouvons penser que les éléments observés (la compétition sportive, l'homme noir, les drapeaux) sur les trois affiches évoquent le même scénario, et par conséquent le même film.



FORECAST PICTURES ET ID+ PRÉSENTENT

STEPHAN
JAMES

JASON
SUDEIKIS

JEREMY
IRONS

ET
WILLIAM
HURT

LA COULEUR DE LA VICTOIRE

RACE

UN FILM DE
STEPHEN HOPKINS

FORECAST PICTURES ET ID+ PRÉSENTENT EN ASSOCIATION AVEC JOBRO FILM FINANCE LTD. THE JESSE OWENS FOUNDATION ET THE LUMINARY GROUP UNE PRODUCTION SOLOFILMS TRINICA TRINITY RACE UN FILM DE STEPHEN HOPKINS
STEPHAN JAMES - JASON SUDEIKIS - JEREMY IRONS - CARICE VAN HOUTEN - WILLIAM HURT "RACE" PRODUCTION MIXING GEORGE ACORNY MAQUILLAGE RACHEL PORTMAN HÉROSME DAVID BRISSEN MONTAGE JOHN SMITH ACE
DIRECTION DE LA PHOTOGRAPHIE PETER LEVY, ASC, ACS PRODUCTIONS DÉLÉGUÉS JONATHAN BROENTVAAN DAVID GARRETT THIERRY POUTIN AL MONTEAU MARK SLONE PRODUCTEURS JEAN-CHARLES LEVY p.p.a. LUC DAYAN LOUIS-PHILIPPE ROCHON
DOMINIQUE SÉGUIN STEPHEN HOPKINS p.p.a. KATE GARWOOD p.p.a. KRISTEN BRUNG NICOLAS MANUEL EDITING JOE SHRAPNEL ET ANNA WATERHOUSE RÉALISÉ PAR STEPHEN HOPKINS

Logo of the production companies: Forecast Pictures, ID+, Solofilms, Trinica, Trinity Race, and others.



Affiche du film en France

STEPHAN
JAMES

JASON
SUDEIKIS

ACADEMY AWARD® WINNER
JEREMY
IRONS

AND
ACADEMY AWARD® WINNER
WILLIAM
HURT

THE INCREDIBLE TRUE STORY OF
GOLD MEDAL CHAMPION JESSE OWENS

RACE

FOCUS FEATURES PRESENTS IN ASSOCIATION WITH THE JESSE OWENS FOUNDATION AND THE LUMINARY GROUP A SOLO FILMS/TRINITY RACE PRODUCTION A STEPHEN HOPKINS FILM STEPHAN JAMES JASON SUDEIKIS JEREMY IRONS CARICE VAN HOLSTEN
AND WILLIAM HURT "RACE" EXECUTIVE PRODUCERS GEORGE ACOGNY AND RACHEL PORTMAN PRODUCED BY DAVID BRISBIN AND JOHN SMITH ACE DIRECTED BY PETER LEVY, A.C.S. EXECUTIVE PRODUCERS PATRICK TENG PAUL TENG JONATHAN BRONFMAN DAVID GARRETT AL MONTEAU
MARK SLOANE THIERRY POTOK PRODUCED BY JEAN-CHARLES LEVY, D.G.A. LUC DAYAN LOUIS-PHILIPPE ROCHON DOMINIQUE SÉGUIN STEPHEN HOPKINS, D.G.A. KATE GARWOOD, D.G.A. KARSTEN BRÜNG NICOLAS MANUEL
WRITTEN BY JOE SHRAPNEL & ANNA WATERHOUSE DIRECTED BY STEPHEN HOPKINS

PG-13
PARENTS STRONGLY CAUTIONED
SOME MATERIAL MAY BE INAPPROPRIATE FOR CHILDREN UNDER 13
THEMATIC ELEMENTS
AND LANGUAGE

recast
PICTURES

IN THEATERS FEBRUARY 19

RaceTheFilm.com FOCUS
FEATURES

FOCUS FEATURES
A ENERGY COMPANY
NOTHING IS MORE IMPORTANT THAN YOUR SAFETY. ALL RIGHTS RESERVED.
NOTHING IS MORE IMPORTANT THAN YOUR SAFETY. ALL RIGHTS RESERVED.

Affiche du film aux États-Unis

STEPHAN
JAMES

JASON
SUDEIKIS

GAGNANT AUX OSCARS™
JEREMY
IRONS

ET
GAGNANT AUX OSCARS™
WILLIAM
HURT

L'INCROYABLE HISTOIRE VRAIE DU
MÉDAILLÉ D'OR JESSE OWENS

10 SECONDES DE LIBERTÉ

Version française québécoise de RACE

LES FILMS SÉVILLE FOCUS FEATURES PRÉSENTENT EN ASSOCIATION AVEC THE JESSE OWENS FOUNDATION ET THE LUMINARY GROUP UNE PRODUCTION SOLO FILMS/TRINICA/TRINITY RACE UN FILM DE STEPHEN HOPKINS STEPHAN JAMES JASON SUDEIKIS JEREMY IRONS CARVE VAH HOUSTEN
ET WILLIAM HURT 10 SECONDES DE LIBERTÉ PRODUCEUR GÉNERAL GEORGE ADOIGNY RÉALISATEUR RACHEL PORTMAN SCÉNARIO DAVID BRISSON MONTAGE JOHN SMITH, A.C.E. MONTAGE SON PETER LEVY, A.S.C., A.C.S. MONTAGE VISUEL PATRICK TENG PAUL TENG JONATHAN BRONFMAN DAVID GARRETT JO MONTÉANO
MARK SLONE THIERRY POTOK RÉALISATEUR JEAN-CHARLES LEVY, P.G.A. RÉALISATEUR LUC DAVAN LOUIS-PHILIPPE ROCHON DOMINIQUE SÉGUIN STEPHEN HOPKINS, P.G.A. KATE GARWOOD, P.G.A. KARSTEN BRÖNING NICOLAS MANUEL
MONTAGE SON JOE SHRAPIHEL & ANNA WATERHOUSE MONTAGE VISUEL STEPHEN HOPKINS

FOCUS
FEATURES

Solofilms

Trinica

focus
reel

10secondesdeliberte.com

Les Films Séville

Les Films Séville

AU CINÉMA DÈS LE 19 FÉVRIER

Affiche du film au Québec

ÉTAPE 1

APRÈS LA PROJECTION

Une piste de travail envisageable, après la projection, consiste à mener une activité d'analyse d'image des différentes affiches des Jeux Olympiques modernes : Jeux de 1900 et 1924 à Paris, de 1936 à Berlin (auxquels a participé Jesse Owens), ainsi que celle des Jeux qui auront lieu à Paris en 2024.

Dans un premier temps, il s'agit d'abord de déterminer la date à laquelle ont eu lieu ces Jeux, puis d'identifier la ville hôte où ils se sont déroulés. Dans un second temps, les élèves peuvent dresser la « carte d'identité » de l'image, ce qui revient à distinguer prioritairement sa nature, son thème, sa localisation (lorsque cela est possible, on pourra aussi identifier l'auteur et la provenance de chaque visuel).

Pour ce faire, on pourra utiliser le questionnaire de Quintilien. Orateur et pédagogue latin du 1^{er} siècle av. J.-C., originaire d'Espagne, Quintilien étudie et travaille à Rome en tant qu'avocat avant d'ouvrir une école de rhétorique et d'éloquence très réputée. Il est l'auteur d'un manuel de rhétorique dans lequel il décrit notamment les cinq éléments de l'art oratoire (*inventio* – trouver quoi dire ; *dispositio* – organiser son propos ; *elocutio* – choisir la manière de dire ; *actio* – allier la parole au geste ; *memoria* – retenir ce qu'il y a à dire):

« *Quis, quid, ubi, quibus auxiliis, cur, quomodo, quando* » « Qui, Quoi, Où, avec Quels moyens, Pourquoi, Comment, Quand ? »,

Question	Identifier / Décrire	Exemples	Cibles
Quoi ?	L'activité, la tâche, le problème	De quoi s'agit-il ? quelle est la situation ? sa conséquence ?	Thème, objet, action, sport...
Qui ?	Les exécutants, les personnes concernées	Qui est concerné ? qui est représenté ? qui voit-on ?	Protagoniste, athlète, public...
Quand ?	Les temps	Qui est concerné ? qui est représenté ? qui voit-on ?	Antique ou moderne, date, périodicité, durée...
Où ?	Les lieux	Où l'action se produit-elle ? dans quel espace ? quel pays ? quel environnement ?	Lieu, localisation géographique, distance...
Comment ?	La manière ou la méthode	Comment se produit la situation ? avec quels moyens ? dans quelles conditions ?	Méthode, mode opératoire, processus...
Pourquoi ?	Les raisons de la scène représentée	Pourquoi le personnage est-il dans cette situation ?	Contextualisation, explication sur l'origine de la scène

Cette approche permettrait de distinguer la forme et le fond de l'image (affiche, logo), ainsi que les différents symboles y apparaissant (ceux des Jeux Olympiques et ceux et de leur ville hôte).

JEUX DE PARIS 1900 :

On retrouve sur cette affiche, entre l'indication de lieu et date de ces Jeux, un symbole fort de la ville : la Tour Eiffel. Derrière la Tour Eiffel, le médaillon de l'Exposition Universelle de 1900 rappelle que ces Jeux du début du XX^e siècle se sont bien déroulés au sein de l'Exposition Universelle de Paris 1900, éclipsant quelques peu l'évènement olympique tout juste remis au goût du jour. Ces Jeux ont eu lieu à Paris durant cinq mois, du 14 mai au 28 octobre 1900, dans le cadre de l'Exposition universelle. Il y a en réalité différents concours internationaux de sports, dont certains sont reconnus comme olympiques. L'Exposition Universelle est à l'époque un évènement beaucoup plus important que les Jeux Olympiques tout juste rénovés, et même si la première édition à Athènes en 1896 a rencontré un beau succès populaire, Coubertin doit se battre avec les organisateurs de l'Exposition Universelle pour faire reconnaître leur qualité olympique aux «Concours internationaux d'exercices physiques et de sports» qu'ils mettent sur pied dans et autour de la capitale.

JEUX DE PARIS 1924 :

Cette affiche officielle des Jeux représente six athlètes, tous blancs et de sexe masculin, le torse nu et le bas du corps recouvert d'une étoffe blanche rappelant la tunique antique – sur un mode figuratif mais non réaliste. Ils prêtent le serment olympique, la tête tournée vers la droite, vraisemblablement vers la tribune que l'on ne peut pas voir. A l'arrière-plan, d'autres mains pareillement tendues donnent le sentiment du nombre et de l'ordre. Derrière elles, des drapeaux tricolores occupent tout l'espace. Au premier plan, on distingue le blason de Paris (Fluctuat nec mergitur) - « Il est battu par les flots, mais ne sombre pas », à demi-visible, et des palmes.

JEUX DE BERLIN 1936 :

L'affiche représente le char attelé de quatre chevaux sur la porte de Brandebourg, monument emblématique de la ville de Berlin. En arrière-plan, apparaît la figure athlétique d'un vainqueur couronné.

JEUX DE LONDRES 1948 :

L'affiche présente une image de la statue de marbre du Discobole de Townley (l'original est exposé au British Museum) avec les anneaux olympiques, qui se superposent sur une représentation du palais de Westminster, bâtiment où siège le Parlement du Royaume-Uni. Les symboles classiques et modernes des Jeux Olympiques sont combinés avec l'un des monuments les plus emblématiques de la ville hôte : la Clock Tower (Big Ben).

JEUX DE ROME 1960 :

Cette affiche montre un dessin stylisé du chapiteau du Belvédère, qui se trouvait initialement dans les thermes de Caracalla, à l'époque antique. Les thermes abritaient, en plus des piscines, des espaces pour pratiquer du sport. Sur le chapiteau, figure une scène où est acclamé un athlète victorieux qui, selon la coutume romaine, se couronne de la main droite et tient dans sa main gauche la palme de la victoire. La louve capitoline, symbole de Rome, allaite les jumeaux Romulus et Remus, fondateurs légendaires de la ville. L'image s'inspire de la célèbre statue de bronze exposée au Palais des Conservateurs de Rome.

JEUX DE MEXICO 1968 :

L'emblème de Mexico 68 apparaît au centre de l'affiche. Comme une projection irradiante des éléments qui le composent, il s'accroît dans toutes les directions par des lignes parallèles en noir et blanc qui donnent une impression de mouvement et rappellent les motifs des Indiens Huichols. Le format carré de l'affiche diffère du format habituel.

JEUX DE BARCELONE 1992 :

Le dessin situé dans la partie supérieure de l'affiche évoque un athlète franchissant un obstacle, représenté par les anneaux olympiques. Le tracé réduit cette silhouette à la tête (couleur bleue de la Méditerranée), aux bras (d'un jaune lumineux et ouverts en signe d'hospitalité) et aux jambes (d'un rouge vif). On observe derrière les anneaux olympiques, un dégradé de couleurs qui accentue l'aspect dynamique de l'image. Ce dessin stylisé de couleur rappelle le travail du peintre espagnol Juan Miro.

LOGO DE CANDIDATURE DE PARIS 2024 :

Ce dernier réussit le pari de représenter à la fois le chiffre 24, comme Paris 2024 – mais aussi comme 1924 – formant la Tour Eiffel, symbole et icône de Paris et de la France. Une date et un emblème fort auxquels s'ajoutent les couleurs de l'olympisme et de la France, respectivement sur les parties supérieures et inférieures du logo, en dégradé. Un logo simple et moderne à la fois.

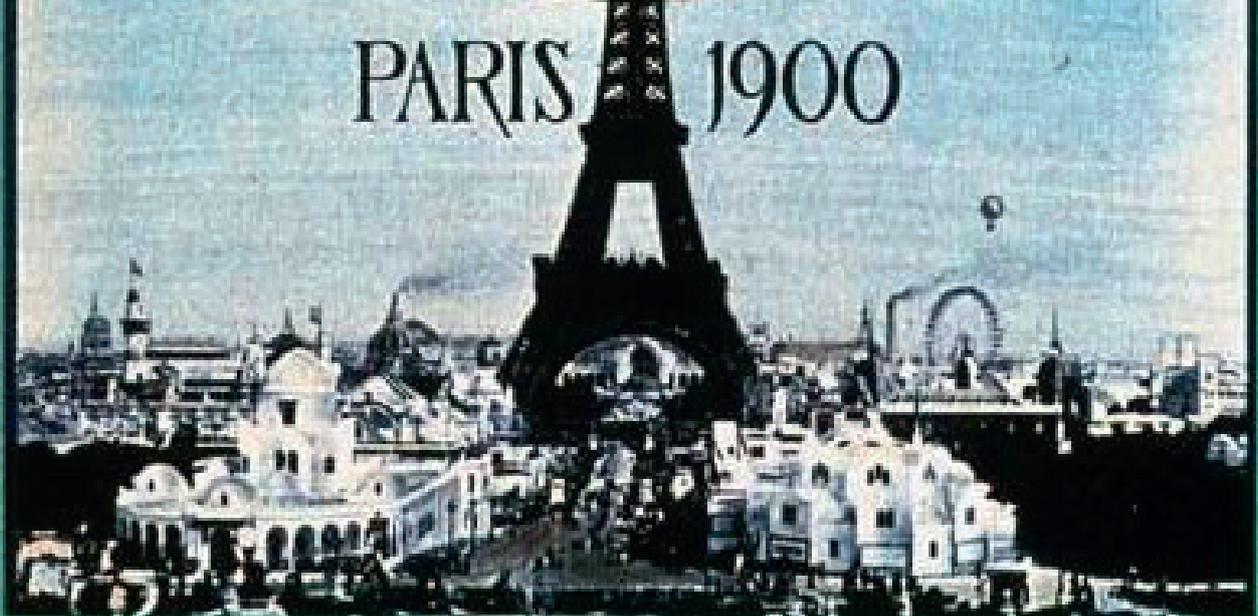
LOGO DE PARIS 2024 :

Cet emblème représente une médaille d'or dans laquelle ondule une flamme blanche. Deux symboles universels du sport et de l'olympisme qui, en se confondant, révèlent un visage humain, celui d'une femme, Marianne, allégorie de la République française.

Jeux Olympiques

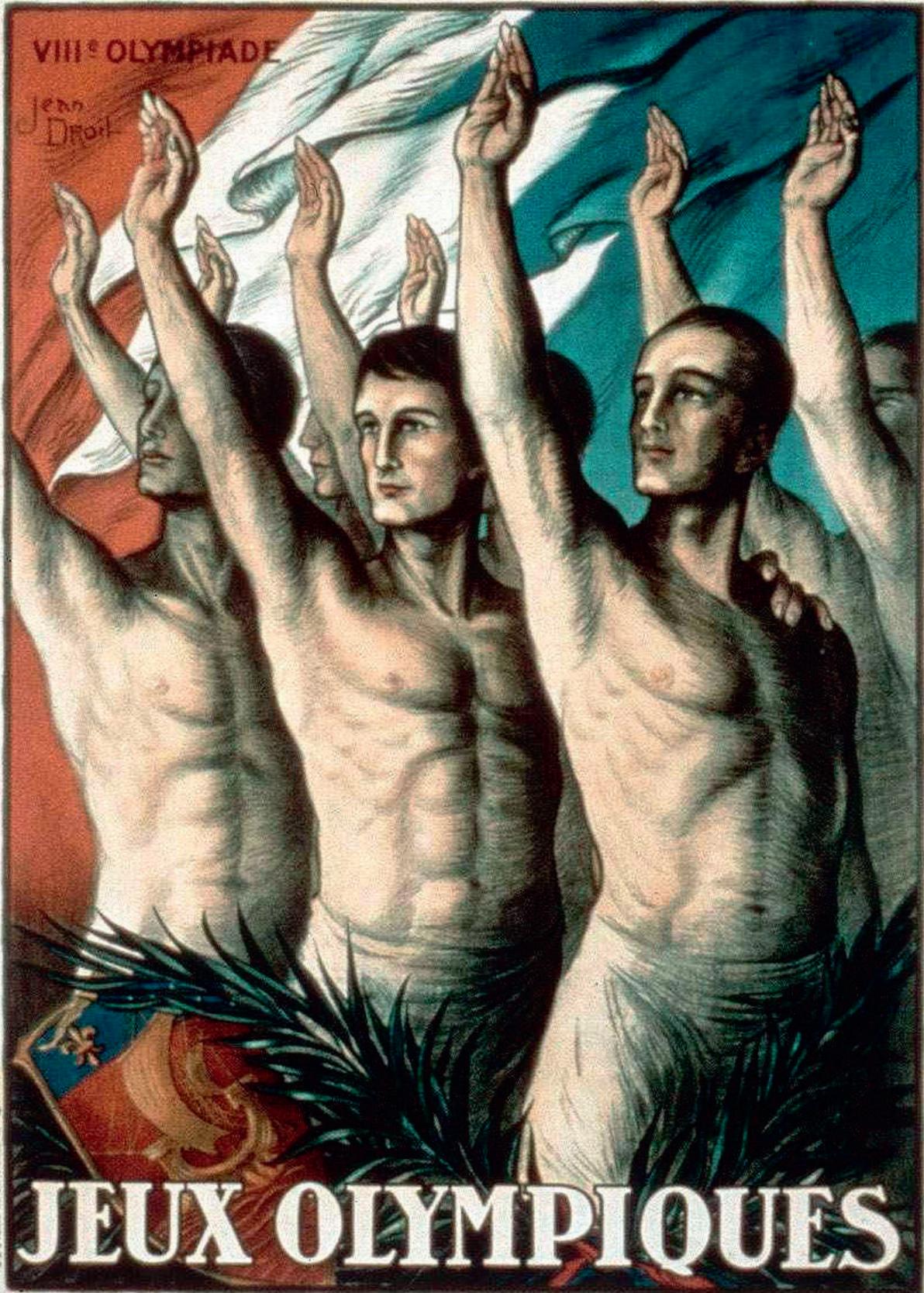


PARIS 1900



Affiche des Jeux Olympiques de 1900 à Paris

PARIS 1924



HACHARD & C.I.E.

JEUX OLYMPIQUES

Affiche des Jeux Olympiques de 1924 à Paris



Affiche des Jeux Olympiques de 1936 à Berlin

OLYMPIC GAMES



29 JULY 1948 14 AUGUST
L O N D O N

Affiche des Jeux Olympiques de 1948 à Londres

JEUX DE LA XVII OLYMPIADE

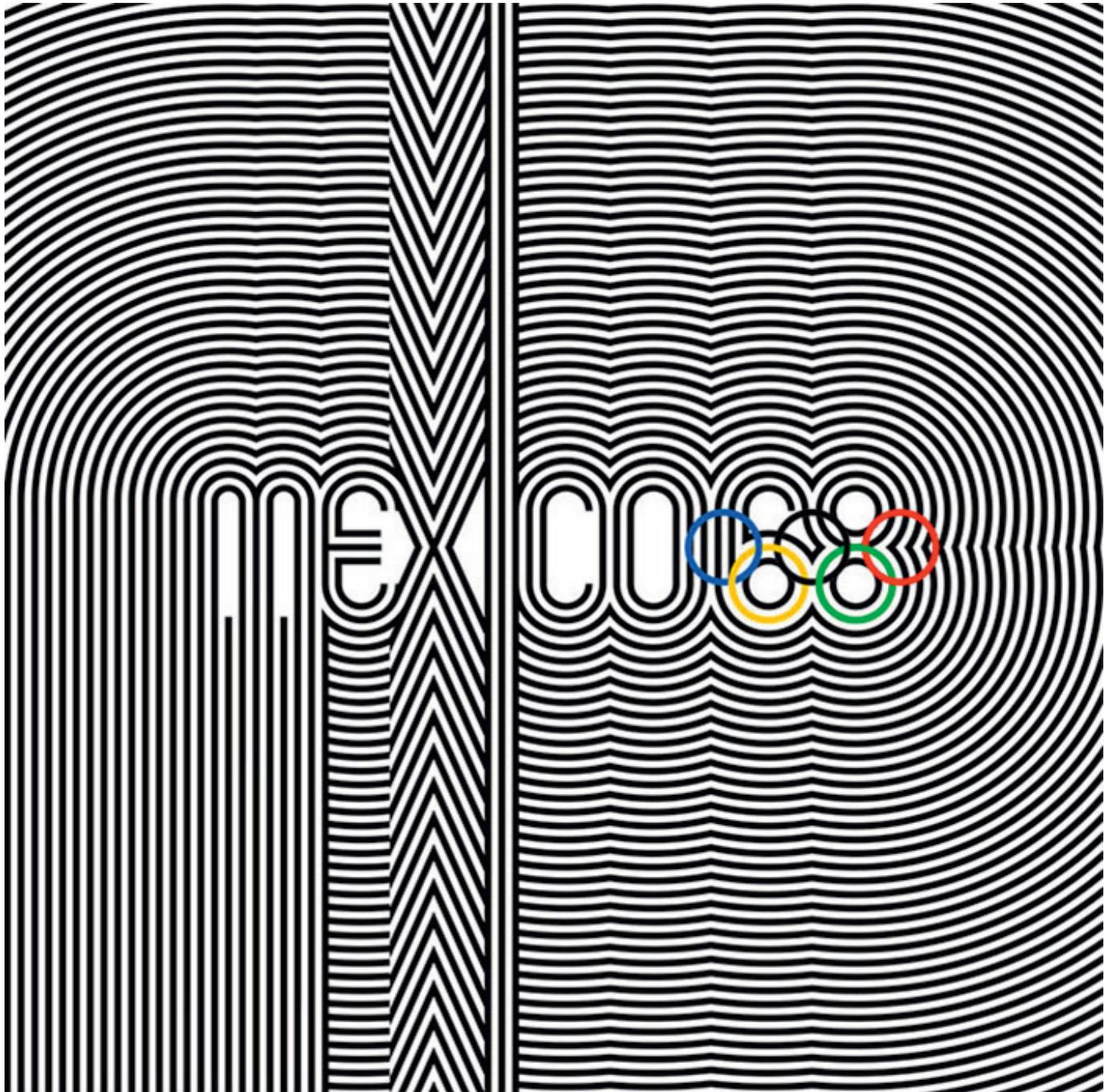
ROMA



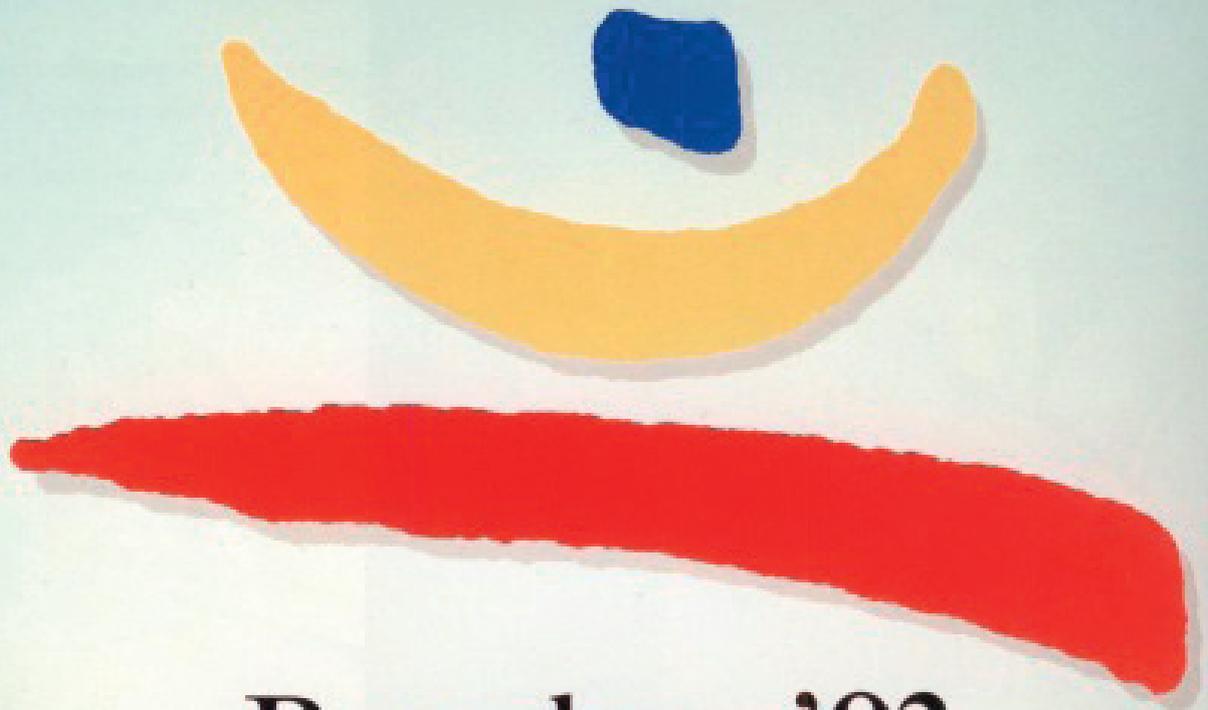
25.VIII-11.IX



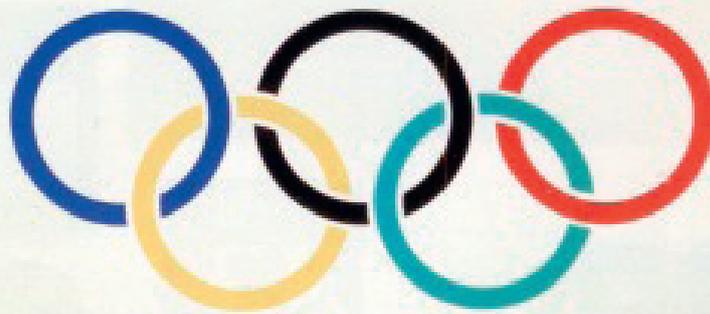
Affiche des Jeux Olympiques de Rome en 1960



Affiche des Jeux Olympiques de Mexico en 1968



Barcelona'92



Jocs de la XXVa Olimpíada
Barcelona 1992

Juegos de la XXV Olimpíada
Barcelona 1992

Jeux de la XXVe Olympiade
Barcelona 1992

Games of the XXV Olympiad
Barcelona 1992

Affiche des Jeux Olympiques de Barcelone en 1992



PARIS

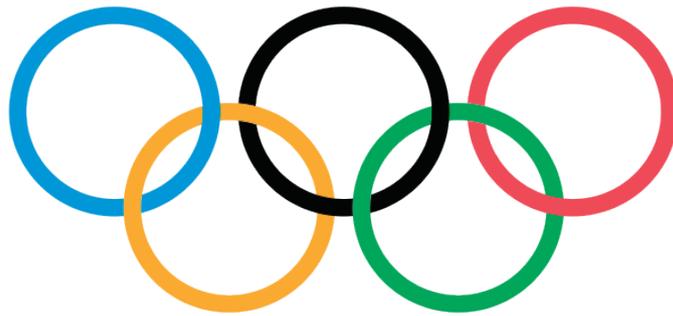
Ville candidate
Jeux Olympiques de 2024



Logo de Paris ville candidate pour les Jeux Olympiques de 2024



PARIS 2024



É T A P E 2

DISCUSSION

**AUTOUR DE
« LA COULEUR DE
LA VICTOIRE »**

DURÉE : 1H00-1H30 - EN CLASSE

PRÉSENTATION

Le débat-discussion, activité pensée dans une démarche participative, prendra appui sur le film « La Couleur de la Victoire » que les élèves auront visionné quelques jours avant. L'animation pédagogique se déroulera au sein

de votre classe, un.e intervenant.e de la Ligue de l'enseignement animera cette activité avec vos élèves et viendra avec tout le matériel nécessaire au bon déroulé de l'animation pédagogique.



OBJECTIFS ET DÉROULEMENT

Cette étape du parcours comporte 3 objectifs :

- Le premier objectif porte sur le film et son histoire et vise à s'assurer que les élèves en partageant la même compréhension.
- Le second vise à aborder ensemble le thème des discriminations à travers celles abordées dans le film.
- Enfin, afin d'assurer une bonne transition entre les étapes de ce parcours, l'intervenant.e de la Ligue présentera les grandes figures de l'olympisme sur lesquelles travailleront les élèves lors de l'atelier d'arts-plastiques, étape suivante du parcours.

III REVOIR LES GRANDES ÉTAPES DU FILM (durée : 30 minutes)

On cherchera pour commencer à redéfinir avec les élèves les étapes principales du film, afin de s'assurer qu'ils.elles en partagent une compréhension commune. Le tableau pourra constituer un support utile afin d'y installer, au fur et à mesure que l'on reconstitue avec les élèves la trame

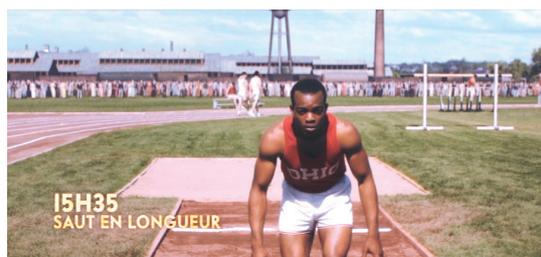
du film, les grandes étapes de l'histoire. Pour cela l'intervenant.e de la Ligue de l'enseignement sera équipé.e d'images A4 du film, à exposer au tableau, permettant d'aider la mémoire des élèves. En complément, l'intervenant.e de la Ligue pourra apporter ces images en format numérique, sur clé USB, si la salle de classe est équipée d'un rétroprojecteur, afin de permettre une meilleure visibilité de ces images.

On distinguera 5 grandes étapes dans ce film :

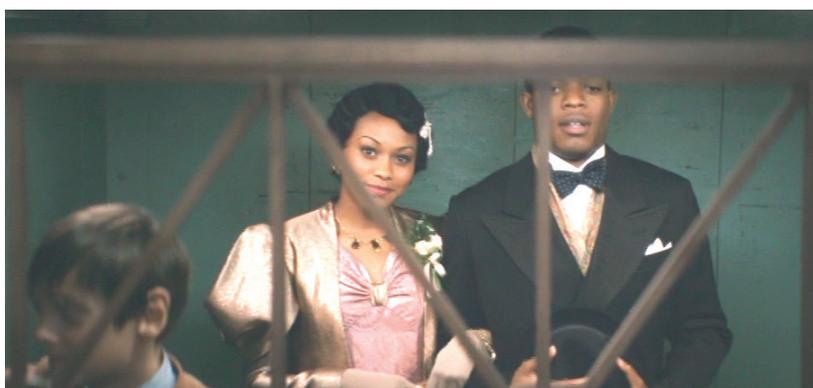
1. Jesse Owens : les origines
2. Arrivée à l'université et rencontre avec son coach
3. Les championnats universitaires de 1935
4. Les Jeux Olympiques de Berlin 1936 et les 4 médailles d'or sous les yeux d'Hitler
5. Le retour aux États-Unis



Les images suivantes, tirées du film, seront présentées dans le désordre aux élèves. Ces derniers, tout en les commentant, tenteront de les remettre dans l'ordre. Un focus sera ensuite fait sur les différents personnages du film.



Après avoir défini ensemble les trois termes : « Discrimination », « Ségrégation » et « Anti-sémitisme », les images suivantes, tirées du film, seront présentées aux élèves. Ces derniers, tout en les commentant, tenteront de trouver le terme qui correspond le mieux à la situation qu'ils décrivent.



III DEBAT SUR LE BOYCOTT DES JEUX DE 1936

(durée : 15 minutes)

Dans un troisième temps, les élèves seront invités à réfléchir, argumenter, voire, se positionner sur la question du boycott des Jeux de 1936, thème largement abordé dans le film. Après un temps individuel de réflexion pour trouver des arguments « pour » et/ou « contre », les élèves pourront partager leurs idées et en débattre, avant que l'intervenant.e les récapitule et propose à son tour quelques éléments de réponse.

III INTRODUIRE L'ATELIER D'ARTS PLASTIQUES

(durée : 15 minutes)

En dernière partie de cet atelier, l'intervenant.e présentera sept personnages ou équipes emblématiques de l'histoire des Jeux Olympiques qui, à travers leurs performances olympiques et sportives, ont contribué à la lutte contre les discriminations. Il sera ici principalement question de discrimination raciale et de discrimination de genre. Il sera cependant important de préciser que les discriminations peuvent être de différents ordres, liées par exemple à la religion, l'orientation sexuelle, la nationalité, etc. Après la présentation, on proposera aux élèves de réfléchir à la figure qu'ils souhaiteront mettre en valeur et travailler durant l'étape 3, l'atelier d'arts-plastiques.



É T A P E 3

ATELIER

**ARTS-PLASTIQUES :
LUTTE CONTRE LES
DISCRIMINATIONS**

DURÉE : 1H00-1H30 - EN CLASSE

ÉTAPE 3

L'ATELIER D'ARTS PLASTIQUES

III PRÉSENTATION

Cet atelier prend pour point de départ sept figures emblématiques de l'histoire des Jeux Olympiques qui, à travers leurs performances olympiques et sportives, ont contribué à la lutte contre les discriminations : Charlotte Cooper, Nawal El Moutawakel, Tommie Smith et John Carlos, Kathrine Switzer, Jesse Owens, Siya Kolisi et l'équipe féminine américaine de Football. Les photographies de ces athlètes, femmes et hommes, blancs et noirs, constituent le point de départ de la réflexion.

III OBJECTIFS

L'objectif de cette séance est que les élèves s'emparent de l'une des histoires des personnages cités ci-dessus pour créer leur propre affiche et pour qu'ils prennent position contre la discrimination combattue par l'athlète de leur choix. Durant l'étape 2, les élèves auront eu l'occasion de prendre connaissance de sept grandes figures des JO, et devront avoir choisi l'une d'elles avant de débiter l'étape 3. Une intervenante de la Ligue de l'enseignement spécialisée en arts-plastiques viendra dans votre classe avec des documents iconographiques permettant aux élèves de mener à bien ce travail. L'intervenante leur fera confectionner une affiche en utilisant les techniques du collage, du dessin, voire de la peinture.



MATÉRIEL NECESSAIRE

L'intervenante d'arts-plastiques amènera avec elle le matériel nécessaire à l'atelier. Vous devrez néanmoins fournir le matériel courant : ciseaux, colle, crayons de papier, taille crayon, etc.

MODALITÉS

Les élèves seront réunis par groupes de 5/6 maximum. Nous vous demandons de faire en sorte que cet atelier soit organisé dans une salle où les élèves pourront mener cette activité d'arts-plastiques en petits groupes.

CHARLOTTE COOPER

PERFORMANCE SPORTIVE

Charlotte Cooper remporte le simple Dames de tennis le 11 juillet 1900 lors des Jeux de Paris.

CONTEXTE HISTORIQUE

Au début du XX^e siècle, les femmes n'avaient toujours ni le droit de vote ni le droit d'avoir un compte en banque. Elles n'étaient pas considérées comme l'égal de l'homme et ne pouvaient d'ailleurs pas accéder à toutes les épreuves sportives (seulement le tennis et le golf en 1900).

Citons les phrases du Baron Pierre de Coubertin (créateur des Jeux Olympiques modernes) qui illustrent les mentalités sexistes de l'époque, notamment sur les femmes et le sport : « Le rôle de la femme reste ce qu'il a toujours été : elle est avant tout la compagne de l'homme, la future mère de famille, et doit être élevée en vue de cet avenir immuable ». Toujours selon Coubertin, les femmes seraient : « impratiques, inintéressantes et inesthétiques » dans la pratique du sport. Comme on le voit, le Baron avait adopté les convictions majoritaires de son temps en ce qui concerne la place de la femme dans la société.

ÉLÉMENTS DE DESCRIPTION DE LA PHOTOGRAPHIE

Photographiée en noir et blanc, Charlotte Cooper est prise de dos. Elle est vêtue d'une robe longue qui lui couvre intégralement les jambes, avec des manches longues et amples. Elle joue donc au tennis en robe longue car il est alors très mal vu que les femmes dévoilent leurs

jambes en public. Cependant, avec son jeu atypique, qui consiste à se ruer au filet, et avec son service étonnant (elle lançait la balle en hauteur alors que la plupart de ses adversaires servaient à la cuillère), elle devint rapidement une joueuse crainte par ses adversaires.

COMBAT CONTRE LES DISCRIMINATIONS

En 1900, les femmes furent autorisées pour la première fois à participer aux Jeux Olympiques dans deux catégories. Charlotte Cooper est devenue la première femme sacrée championne olympique dans une épreuve individuelle : elle ouvre ainsi la voie aux générations futures de tenniswoman.



ÉTAPE 3

JESSE OWENS

PERFORMANCE SPORTIVE

Durant ces Olympiades de 1936, Jesse Owens remporte 4 médailles d'or en athlétisme, performance jusqu'alors inédite, sur les épreuves de 100 mètres, 200 mètres, saut en longueur et relais 4 x 100 mètres.

CONTEXTE HISTORIQUE

Aux États-Unis :

Les Noirs subirent de nombreuses discriminations et exclusions dans les lieux et services publics (trains, bus) en raison des lois ségrégationnistes, les lois Jim Crow, instaurées en 1876. La ségrégation entre les Blancs et les Noirs était également en vigueur dans certains théâtres et restaurants. Il fallut attendre l'adoption de la loi sur les droits civiques (Civils Rights Act), signé par le président Lyndon Johnson le 2 juillet 1964 pour que toute forme de ségrégation soit interdite dans les lieux publics. Cependant, les mentalités furent plus lentes à évoluer que les lois...

En Allemagne :

Berlin est alors la capitale de l'Allemagne nazie dirigée par Adolf Hitler. On est à la veille de la Seconde Guerre mondiale. Pendant deux semaines en août 1936, la dictature nazie d'Adolf Hitler mit en sourdine son caractère raciste et militariste pendant qu'elle accueillait les Jeux Olympiques d'été. Mettant entre parenthèses son programme antisémite et ses plans d'expansion territoriale, le régime utilisa les Jeux Olympiques pour fournir aux spectateurs et aux journalistes étrangers une fausse image d'une Allemagne pacifique et tolérante.



ÉLÉMENTS DE DESCRIPTION DE LA PHOTOGRAPHIE

Trois athlètes sur un podium avec chacun une posture différente. L'athlète arrivé en troisième position (Naoto Tajima) a les bras le long du corps ; celui en seconde position (Luz Long) a le bras tendu (salut nazi) ; le vainqueur, Jesse Owens, fait un salut militaire/patriotique. En arrière plan, les spectateurs font également un salut nazi.

COMBAT CONTRE LES DISCRIMINATIONS

Hitler espérait que les Jeux de Berlin seraient l'occasion de prouver sa théorie sur la supériorité de la race aryenne. Jesse Owens, athlète noir-américain, marqua la compétition par son talent et contredit les théories d'Hitler et du régime Nazi. Le public de Berlin l'acclama comme un héros et l'Allemand Luz Long sur le podium fit preuve de fair-play envers lui. Une réelle amitié s'était construite entre les deux hommes durant la compétition.

KATHRINE SWITZER

PERFORMANCE SPORTIVE

Kathrine Switzer devint la première femme à finir l'épreuve du marathon en tant que concurrente enregistrée.

CONTEXTE HISTORIQUE

A l'époque, les femmes n'avaient pas le droit de participer à cette épreuve jugée contre leur nature, soi-disant fragile. Aux Jeux Olympiques, les dames ne couraient pas plus de 800 mètres. Il était donc impensable de participer à un marathon... On murmurait même que l'effort pourrait leur faire tomber l'utérus, grossir les jambes de façon monstrueuse ou qu'elles pourraient développer des poils sur la poitrine...



ÉLÉMENTS DE DESCRIPTION DE LA PHOTOGRAPHIE

Un vieux monsieur en noir, derrière elle, tire sur son sweat-shirt et cherche à arracher son dossard. C'est Jock Semple, l'un des organisateurs de la course. Un autre homme âgé essaye de repousser l'assaillant : Arnie Briggs, le coach de Kathrine Switzer. Tout autour, les marathoniens semblent stupéfaits par la scène. Tous les regards convergent vers elle, la mettant en valeur. Avec les yeux baissés et la tête légèrement penchée, elle a l'air d'une madone. Le contraste est d'autant plus saisissant qu'elle porte des vêtements clairs et est concentrée sur sa course.

COMBAT CONTRE LES DISCRIMINATIONS

Suite à la course, Kathrine Switzer fut suspendue par la fédération d'athlétisme américaine, mais elle prit une décision importante : « Dès que j'ai franchi la ligne d'arrivée, j'ai su que ça allait être le combat de ma vie. »

Jock Semple finit lui-même par autoriser les femmes au marathon de Boston en 1972. Kathrine Switzer arriva à la troisième place. Elle remporta ensuite le marathon de New York en 1974.

Elle milita également pour un marathon féminin aux Jeux Olympiques qui eurent lieu en 1984 à Los Angeles.

ÉTAPE 3

TOMMIE SMITH ET JOHN CARLOS

PERFORMANCE SPORTIVE

Lors de l'épreuve d'athlétisme du 200 mètres, Tommie Smith gagne la médaille d'or ; son homologue américain John Carlos décroche la médaille de bronze.

CONTEXTE HISTORIQUE

Au moment des Jeux de 1968, la ségrégation, théoriquement abolie en 1964 par le Civil Rights Act, était encore bien présente dans les mentalités et dans la société. L'intolérance et les crimes racistes constituaient toujours un frein à l'intégration de la communauté noire : le 4 avril, soit cinq mois avant les JO, Martin Luther King fut assassiné, et une énième vague d'émeutes embrasa le pays.

ÉLÉMENTS DE DESCRIPTION DE LA PHOTOGRAPHIE

Lors de la montée sur le podium, le 17 octobre, Tommie Smith était en chaussettes noires montantes et leva un poing ganté de noir, tête baissée pendant l'hymne américain. Son compatriote John Carlos l'accompagna en levant son autre poing ; comme il avait oublié sa propre paire de gants, il en emprunta un à Smith. Très symbolique, ce geste est souvent associé au Black Panther Party, bien que Tommie Smith n'en ait jamais fait partie. En effet, il se revendiqua de l'Olympic Project for Human Rights, groupe qui proposait un boycott des Jeux Olympiques par les athlètes afro-américains tant que leurs droits civils ne seraient pas respectés. Des badges de l'organisation furent d'ailleurs portés lors de ces Jeux, y compris par John Carlos et Peter Norman, athlète australien deuxième de la course, qui suggéra lui-même le partage de la paire de gants des autres

athlètes. Un autre geste symbolique, moins remarqué :

Tommie Smith posa sur le podium sa paire de chaussures avec laquelle il avait couru pour rappeler que les Afro-américains n'avaient même pas les moyens de s'offrir ce type de baskets, les chaussettes noires montantes étant le symbole de la pauvreté des noirs américains.

COMBAT CONTRE LES DISCRIMINATIONS

Tommie Smith et John Carlos s'érigent ce jour-là, dans un geste fort et symbolique, contre le racisme et l'exclusion dont sont toujours victimes les Afro-américains aux États-Unis.

Cependant, dès le lendemain, ils furent bannis du village olympique par le président des Jeux, l'Américain Avery Brundage. Celui-ci était intraitable en ce qui concerne l'immixtion du politique au sein de la plus grande compétition sportive. Leurs carrières de sprinteurs prirent aussitôt fin : d'abord suspendus temporairement, ils furent ensuite interdits de compétition à vie. Les choses empirèrent après 1968. Boycottés par les médias, les deux héros honnis virent leur quotidien se dégrader. Avec leurs familles, ils reçurent quotidiennement des menaces de mort. Smith fut renvoyé de son emploi de laveur de voitures. Trouver un autre emploi s'avérait quasiment impossible. Même l'armée lui refusa son entrée. John Carlos subit le même sort : il resta sans emploi, sa femme finit par se suicider. Il fallut attendre la fin des années 1980 pour que le monde daigne reconnaître leur action, et esquisser un geste de pardon. Leur courage ne sera véritablement honoré que dans les années 1990-2000.



NAWAL EL MOUTAWAKEL

PERFORMANCE SPORTIVE

C'est la consécration pour Nawal El Moutawakel qui s'impose lors du 400 mètres haies à Los Angeles en 1984.

CONTEXTE HISTORIQUE

L'émancipation des femmes s'est progressivement concrétisée en Europe à partir des années 1940. Quant à la société marocaine des années 1980, elle était encore principalement centrée sur l'homme ; les inégalités entre les femmes et les hommes étaient très marquées, comme en témoigne le code du statut personnel, alors en vigueur.

ÉLÉMENTS DE DESCRIPTION DE LA PHOTOGRAPHIE

Trois femmes athlètes sur une piste d'athlétisme, Nawal el Moutawakel au centre, bras ouverts vers la ligne d'arrivée et la victoire. Au second plan les concurrentes, au troisième plan les haies et le public nombreux présent dans le stade de Los Angeles.



COMBAT CONTRE LES DISCRIMINATIONS

Il fallut attendre 1984 pour que l'épreuve féminine d'athlétisme du 400 mètres haies figure au programme des Jeux Olympiques. Nawal el Moutawakel devint ainsi la première femme marocaine, africaine et musulmane à remporter une médaille d'or aux Jeux Olympiques. Après sa victoire, elle reçut des centaines de lettres écrites par des Marocaines qui la félicitaient. La coureuse a elle-même expliqué : « Les femmes m'écrivirent et me remercièrent pour ce que j'ai fait pour elles par le sport. Des dames avec et sans voile m'ont dit que je les aurais libérées. »

A la suite de ces Jeux, à la fin des années 1980, la mobilisation d'ONG féminines pour l'égalité des droits déboucha sur la révision de différents textes portant sur la famille, le travail ou encore le domaine pénal.

D'autres changements furent progressivement introduits au fil du temps : dans certains pays musulmans où les femmes étaient perçues comme incapables de réussir en athlétisme, elles commencèrent à revendiquer leurs droits de participer aux compétitions sportives.

Féministe engagée, Nawal milite aujourd'hui pour l'émancipation des femmes par le sport et organise chaque année à Casablanca la Course des femmes. Son ascension fulgurante en politique fait d'ailleurs figure de symbole pour nombre de Marocaines.

SIYA KOLISI

PERFORMANCE SPORTIVE

L'Afrique du Sud remporte en 2019 la 3ème Coupe du monde de Rugby de son histoire, égalant ainsi les légendaires All-Blacks de Nouvelle-Zélande. Siya Kolisi est le capitaine des Springboks depuis 2018.

CONTEXTE HISTORIQUE

Le régime de l'Apartheid, basé sur la séparation des populations selon des critères raciaux ou ethniques, était en vigueur en Afrique du Sud jusqu'en 1991. Malgré la fin de l'Apartheid, lorsque l'Afrique du Sud remporte pour la première fois la Coupe du Monde de Rugby, sur ses terres, en 1995, un seul joueur de couleur fait partie de l'effectif victorieux. Malgré une politique de quotas raciaux mise en place à partir de 1999, les joueurs blancs restent largement majoritaires dans la sélection, bien qu'ils ne représentent que 8% de la population totale.

ÉLÉMENTS DE DESCRIPTION DE LA PHOTOGRAPHIE

Siya Kolisi, au centre de la photo, porte le ballon de rugby de sa main droite et tente d'éviter le plaquage d'un de ses adversaires de l'équipe de France de rugby, qui lui fait face. Au second plan, des membres du staff observent le match derrière la ligne de touche tandis qu'en arrière plan, le public nombreux dans le stade est visible.



COMBAT CONTRE LES DISCRIMINATIONS

Siya Kolisi, né en 1991 (date de la fin de l'Apartheid) à Zwide, un des pires township (ghetto noir) de Port Elizabeth, a grandi dans la violence et la misère. C'est le rugby, qu'il pratique dès le plus jeune âge, qui l'a aidé à s'éloigner de son ghetto et de toutes ses vicissitudes.

Sélectionné pour la première fois en 2013 avec les Springboks, l'équipe nationale d'Afrique du Sud, il devint, en 2018, le premier joueur noir à devenir capitaine de l'équipe d'Afrique du Sud de Rugby. Cette première dans l'histoire de la sélection sud-africaine reçoit un accueil mitigé, dans un pays où le rugby a longtemps été l'apanage des blancs. La communauté noire s'est globalement réjouie de cette nouvelle. En revanche une partie des Afrikaners (descendants blancs) a estimé qu'il s'agissait avant tout d'une décision politique pour se donner bonne conscience. Quoi qu'il en soit, déjà à l'époque, Siya Kolisi, capitaine des Stormers, était considéré comme l'un des meilleurs rugbymen à son poste.

Le symbole devint encore plus fort lorsque l'Afrique du Sud remporta au Japon, en 2019, la troisième Coupe du Monde de Rugby de son histoire, avec évidemment comme capitaine Siya Kolisi.

LA SÉLECTION AMÉRICAINE FÉMININE DE FOOTBALL



PERFORMANCE SPORTIVE

L'équipe féminine de football des États-Unis remporte en France, en 2019, la 4ème Coupe du monde de Football de son histoire.

CONTEXTE HISTORIQUE

Les écarts de salaires hommes-femmes aux Etats Unis (19%) sont parmi les plus élevés des pays membres de l'OCDE (moyenne : 13%). Les rémunérations versées par la fédération américaine de soccer (USSF) n'échappent pas à la règle. Pourtant, en 2019, à la veille de la Coupe de Monde féminine de football, l'équipe américaine fait figure d'immense favorite, déjà auréolée de quatre titres olympiques et trois coupes du monde en l'espace de moins de 30 ans. A l'opposé, leurs homologues masculins font pale figure : ils n'ont jamais remporté le moindre titre intercontinental et ne sont même pas parvenus à se qualifier pour la dernière Coupe du Monde, en 2018, en Russie.

ÉLÉMENTS DE DESCRIPTION DE LA PHOTOGRAPHIE

L'équipe américaine prend la pose pour la traditionnelle photo d'équipe, prise avant

chaque match international. Les bandes rouges et blanches du maillot font directement référence au drapeau américain « La bannière étoilée ». Au centre, au premier rang, une des joueuses tient le fanion de l'équipe. L'ensemble des joueuses affichent un large sourire.

COMBAT CONTRE LES DISCRIMINATIONS

Si les conditions logistiques et d'entraînement se sont améliorées depuis les années 90 et les premiers succès de l'équipe américaine, les choses ont peu évolué sur le plan financier. En moyenne, lors des matchs internationaux, les joueuses américaines reçoivent trois fois moins d'argent que leurs homologues masculins. Pourtant, avec les résultats obtenus ces dernières années, et la médiatisation qui en découle, l'équipe féminine rapporte bien plus d'argent à la fédération que l'équipe masculine.

Le 8 mars 2019, lors de la journée internationale des Droits des Femmes, les championnes américaines ont porté plainte contre leur Fédération pour discrimination devant un tribunal de Los Angeles. Elles réclament l'égalité salariale (« Equal Pay ») avec les joueurs masculins de la sélection américaine. Quelques mois plus tard, les américaines deviendront une nouvelle fois championnes du monde, en France. Emmenées par leur leader emblématique et militante LGBT Megan Rapinoe, les joueuses ont ensuite refusé de se rendre à la Maison Blanche afin de recevoir les félicitations du président américain Donald Trump. En désaccord total avec Donald Trump, Megan Rapinoe et ses coéquipières dénoncent notamment la politique du gouvernement menée envers les minorités.

PROLONGEMENTS PROPOSÉS

On peut envisager plusieurs pistes de travail afin de compléter le parcours proposé :

III CRÉATION D'UN SLOGAN QUI POURRAIT ILLUSTRER L'AFFICHE CRÉÉE PAR LES ÉLÈVES

Cet exercice permettrait de faire travailler le champ lexical des discriminations : racisme, ségrégation, sexisme, inégalité, préjugé, exclusion, xénophobie, « race », intolérance, etc.

III MISE EN VALEUR DES CRÉATIONS : AFFICHAGE DANS L'ÉCOLE

Dans la perspective de valoriser les travaux effectués par les élèves, on pourra envisager d'organiser une petite exposition des œuvres par exemple dans le hall d'accueil, le préau, la cour, ou tout autre lieu adapté. L'objectif étant que le travail produit puisse être mis en valeur. Les élèves créateurs des affiches pourraient, selon des modalités établies en amont, expliquer à leurs camarades et aux adultes l'histoire du sportif qu'ils auront choisi de mettre en valeur.

III SENSIBILISATION À DIFFÉRENTS TYPES DE DISCRIMINATIONS

On proposera de poursuivre la réflexion initiée par le biais de ce parcours en abordant différents types de discrimination : sexisme, homophobie, antisémitisme, islamophobie, transphobie, discrimination envers les personnes en situation de handicap, etc.

É T A P E 4

RANDONNÉE URBAINE

**« L'ESPRIT DES JEUX
À PARIS
DE 1900 À 1924 »**

**DURÉE : 5 H (avec pause déjeuner) -
15^E ET 16^E ARR. DE PARIS**

PRÉSENTATION ET OBJECTIFS

Si la capitale a accueilli à deux reprises les Jeux Olympiques au début du XX^e siècle, les infrastructures construites à ces occasions sont essentiellement concentrées à l'extérieur de Paris, notamment à Colombes. Peu de témoins architecturaux datant des Jeux étant réunis dans Paris intra-muros, la Ligue de Paris a pris le parti d'organiser la randonnée mémorielle dans l'ouest de la capitale, et plus particulièrement aux environs du Bois de Boulogne qui regroupe un nombre significatif d'équipements sportifs. S'ils n'ont pas été spécialement construits pour des Jeux, les différents sites que vous découvrirez à l'occasion de cette randonnée mémorielle, racontent des histoires qui sont, pour la plupart, à mettre en lien avec celle de l'olympisme.

Une activité à la croisée de la randonnée pédestre et de l'acquisition de connaissances sur les Jeux Olympiques à Paris

Randonner en milieu urbain est une activité accessible à tous qui permet de développer des habiletés motrices (marche, endurance) mais aussi de travailler les règles de vie collective et de transmettre des valeurs citoyennes. Les élèves apprennent à gérer leur effort sur une distance d'environ 9 km, tout en respectant les règles de la marche en groupe, du partage de la voie publique, dans un environnement qu'ils ne connaissent pas forcément.

Quel que soit leur niveau d'habileté motrice, tous les élèves peuvent participer. C'est un travail d'équipe au sein duquel chacun, au regard de ses capacités, devra adapter son allure à celle du groupe (s'attendre, accompagner, s'entraider), participant ainsi à l'acquisition de comportements citoyens.

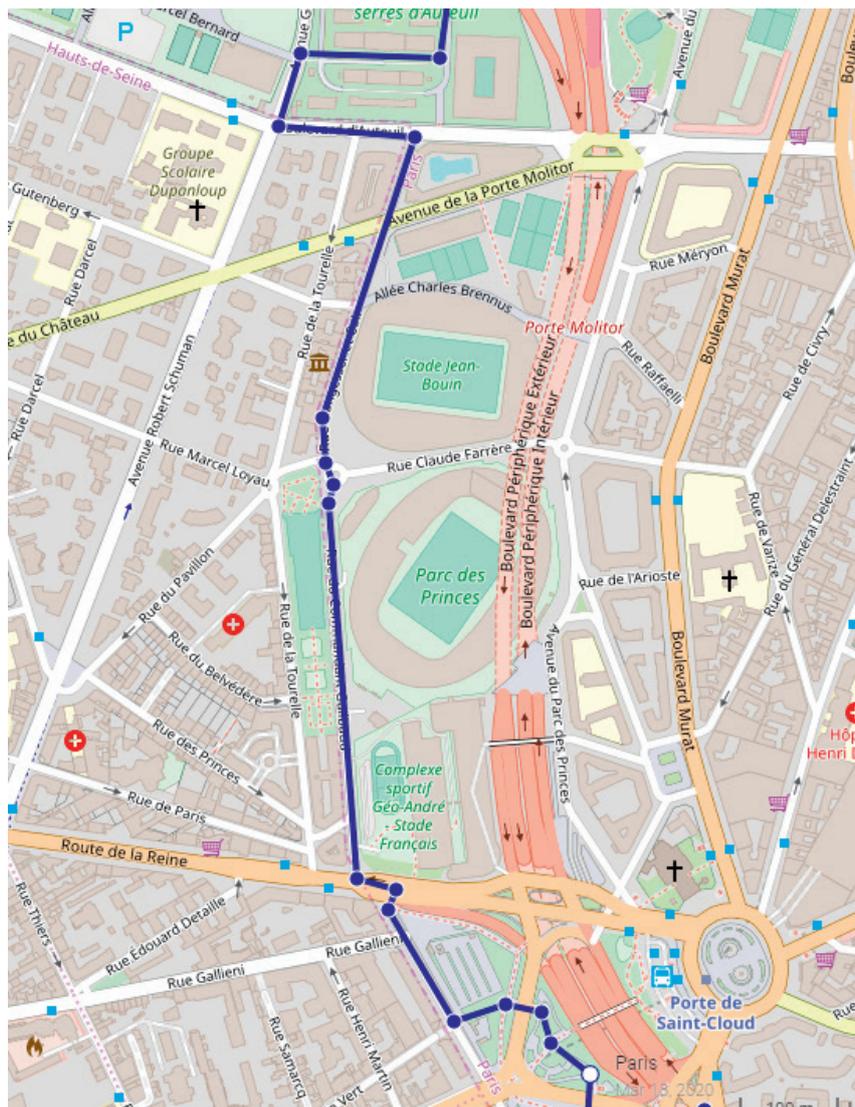
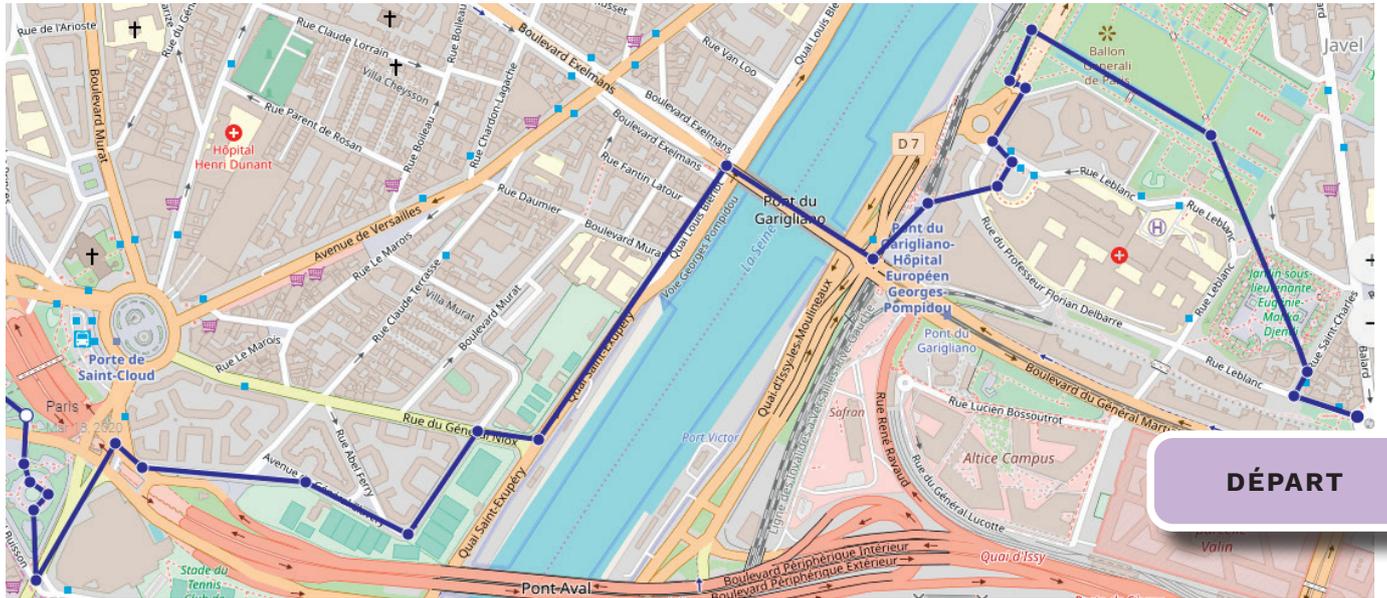


Par ailleurs, la marche en ville dans le cadre d'une randonnée mémorielle comme celle-ci, est un projet qui se distingue des déplacements et trajets quotidiens auxquels nous ne pouvons nous soustraire. C'est l'occasion de prendre le temps de découvrir et regarder la ville autrement. Ici, le groupe s'engage dans une activité qui lui permettra de construire ensemble et d'apprendre, et cela, dans divers domaines.

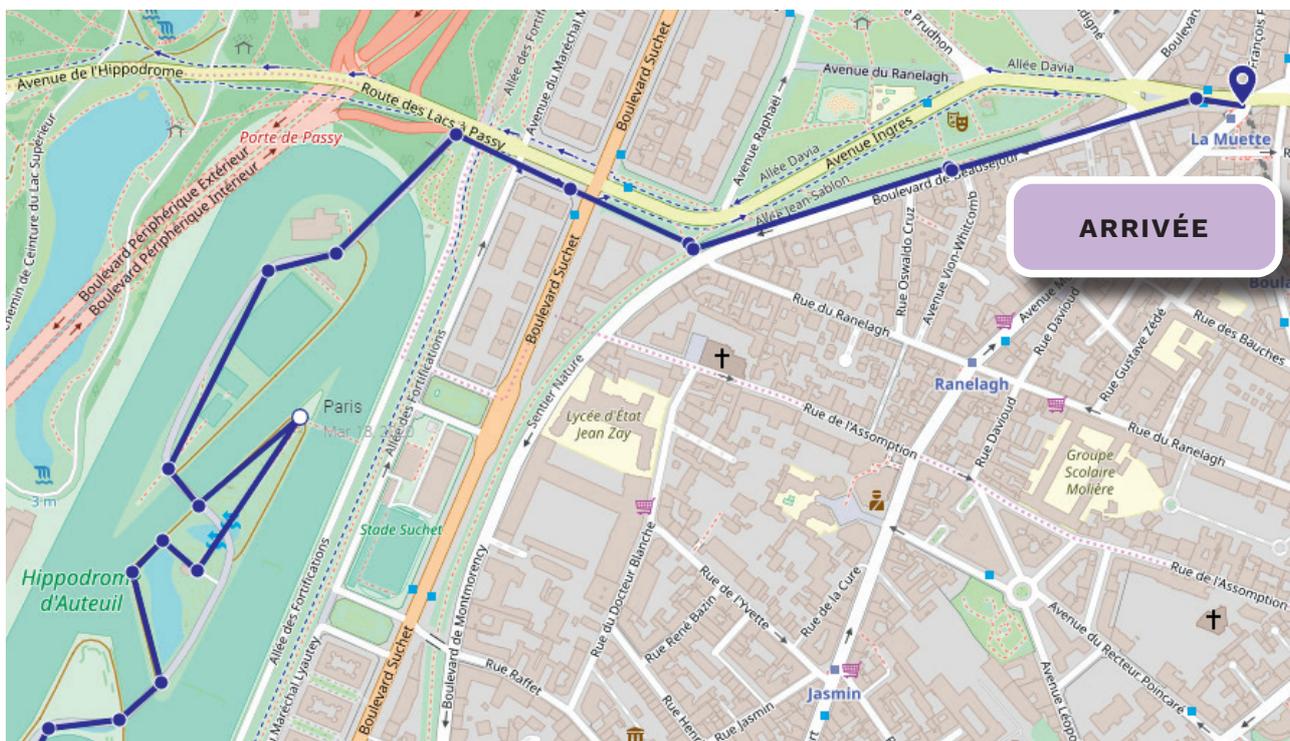
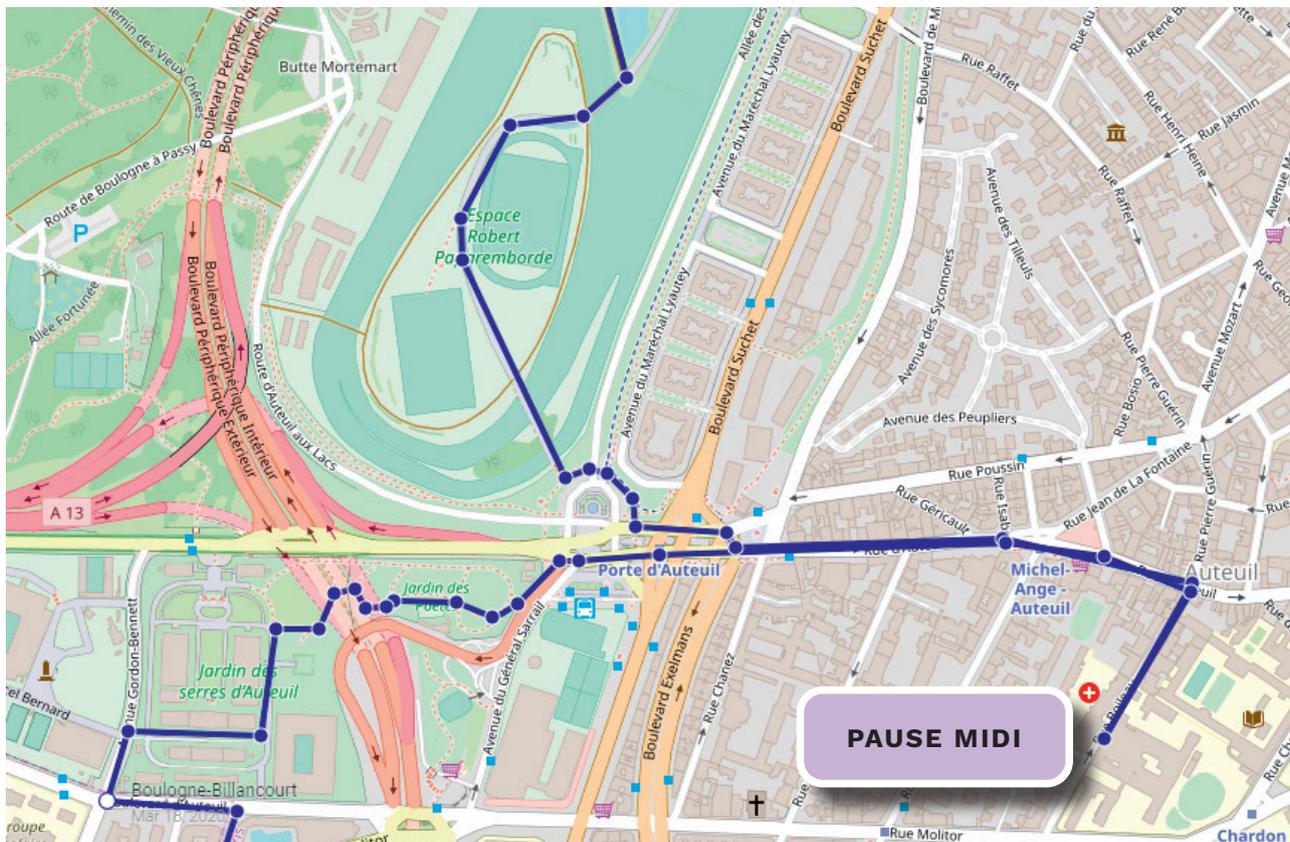
Ce parcours est ponctué d'étapes permettant d'aller à la rencontre des lieux symboliques de l'histoire des Jeux de Paris et ainsi d'allier la promenade urbaine au travail de mémoire et à la découverte de lieux historiques parisiens. Un intervenant de la Ligue racontera aux élèves l'histoire des lieux olympiques en mettant en valeur les figures, lieux et monuments importants des Jeux de Paris de 1900 et 1924, ainsi que ceux des prochains Jeux de 2024.

Cette randonnée urbaine est organisée avec le Comité Départemental de la Randonnée Pédestre de Paris dont les membres assureront la prise du bon itinéraire.

LE PARCOURS EN DÉTAILS (1/2)



LE PARCOURS EN DÉTAILS (2/2)



GRANDES ÉTAPES DE LA RANDONNÉE

III ÉLÉMENTS INTRODUCTIFS : LES SYMBOLES ET VALEURS DES JEUX OLYMPIQUES

Devise :

La devise olympique « Citius – Altius – Fortius » exprime les aspirations du Mouvement Olympique. Elle se compose de trois mots latins signifiant : « PLUS VITE – PLUS HAUT – PLUS FORT ». Elle invite au dépassement de soi. La victoire n'est pas la priorité, il s'agit davantage de donner le meilleur de soi, de trouver sa propre excellence, de repousser ses limites.

Maxime du Mouvement Olympique :

« Le plus important aux Jeux Olympiques n'est pas d'y vaincre mais d'y prendre part, car l'essentiel dans la vie n'est pas tant de conquérir que de lutter. »

Pierre de Coubertin.

Cette phrase s'inscrit dans la même démarche que la devise olympique. Elle accorde une place importante à l'expérience et au vécu au travers de l'épreuve que sont les Jeux Olympiques. Cette maxime a été adoptée en 1908, après que le baron Pierre de Coubertin ait entendu le sermon de l'évêque de Pennsylvanie, Ethelbert Talbot.

Valeurs :

Les trois valeurs fondamentales du Mouvement Olympique, qui nous inspirent sur le plan individuel et institutionnel, sont :

***L'Excellence** : Cette valeur signifie donner le meilleur de soi-même, sur le terrain de jeu ou dans le monde professionnel. L'important n'est pas de gagner, mais de participer, de progresser en fonction de ses objectifs personnels, et de jouir de l'association saine d'un corps, d'un esprit et d'une volonté solides.

***L'Amitié** : Cette valeur est au cœur même du Mouvement Olympique. Elle nous encourage à percevoir le sport comme un outil de compréhension mutuelle entre les individus et les peuples du monde entier.

***Le Respect** : Cette valeur inclut le respect de soi-même et de son corps, des autres, des règles et des règlements, du sport et de l'environnement. Directement lié au sport, le respect signifie fair-play, lutte contre le dopage et contre tout ce qui est contraire à l'éthique.

Symbole de l'olympisme :

Le symbole olympique se compose de cinq anneaux entrelacés de dimensions égales, employés seuls, en une ou cinq couleurs. Lorsque la version en cinq couleurs est utilisée, les couleurs sont, de gauche à droite, le bleu, le jaune, le noir, le vert et le rouge. Les anneaux sont entrelacés de gauche à droite ; l'anneau bleu, le noir et le rouge se trouvent en haut, le jaune et le vert en bas. Le symbole olympique exprime l'activité du Mouvement Olympique et représente l'union des cinq continents et la rencontre des athlètes du monde entier aux Jeux Olympiques.

Les anneaux apparaissent pour la première fois en 1913 sur l'en-tête d'une lettre écrite par Pierre de Coubertin. Ils y sont dessinés et coloriés de sa main. Le symbole olympique et le drapeau ont été créés par Pierre de Coubertin qui les présenta en 1914 lors du 20ème anniversaire du rétablissement des Jeux Olympiques et de la création du C.I.O (Comité International Olympique).

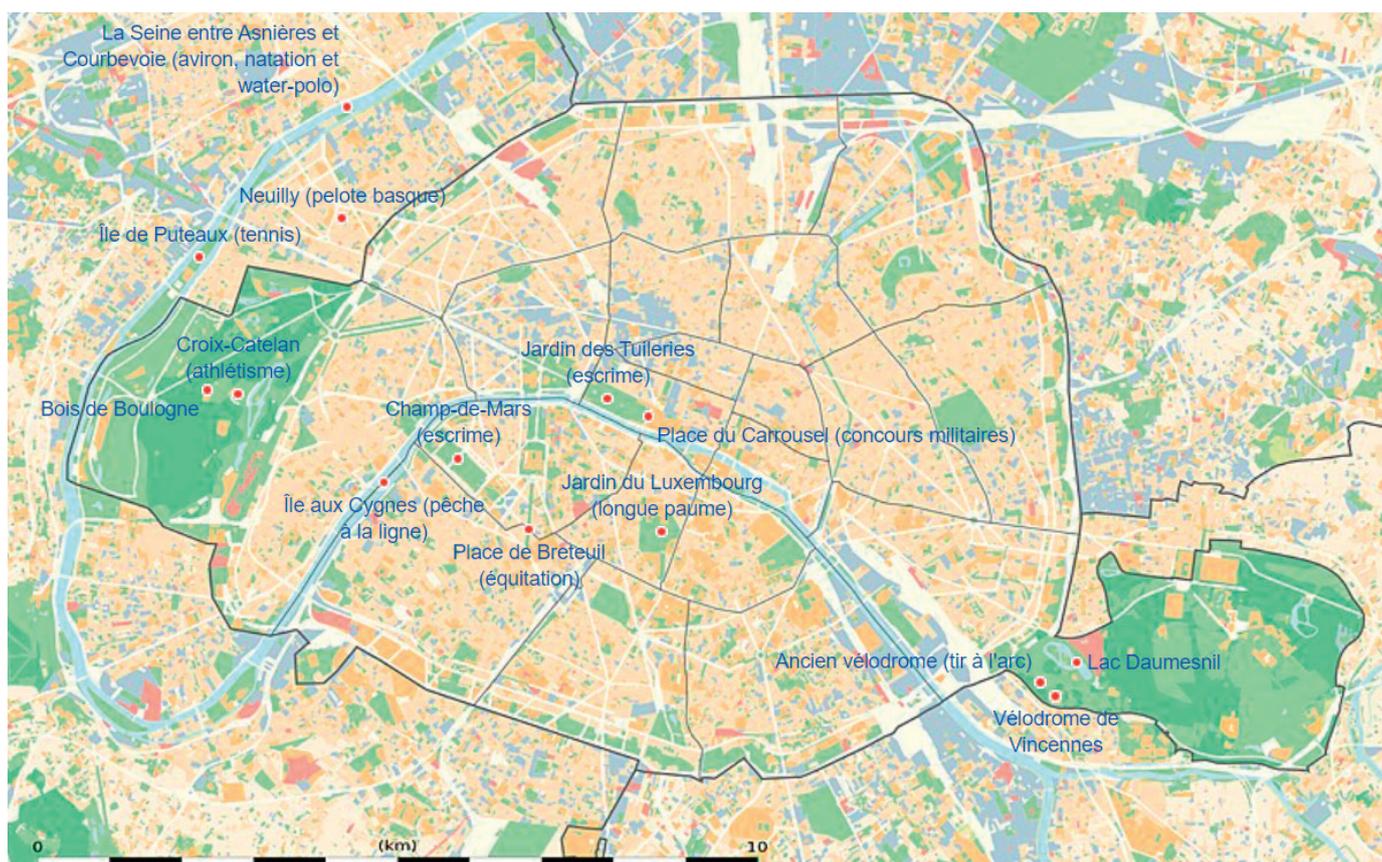
Depuis 1920 (JO d'Anvers), le drapeau olympique, où sont floqués les anneaux, est présent dans le stade olympique. Il est hissé au cours de la cérémonie d'ouverture et flotte sur les Jeux pendant toute leur durée. Il est remis au maire de la ville organisant les JO suivants lors de la cérémonie de clôture.

LES JEUX DE 1900

Des Jeux à l'écart :

Les Jeux de 1900 sont organisés à Paris, dans un contexte particulier puisqu'ils se déroulent pendant l'Exposition universelle. Les compétitions se déroulent sur plus de cinq mois. Le statut olympique des épreuves est si peu mis en avant que certains athlètes ignorent qu'ils participent aux Jeux !

Sites olympiques de 1900 :



Des femmes et des équipes internationales :

Le tennis est l'un des cinq sports dans lesquels des équipes réunissent des athlètes de plusieurs nationalités, avec le football, le polo, la natation et la lutte à la corde. Les femmes participent pour la première fois aux Jeux modernes. Les premières à entrer en piste sont Madame Brohy et Mademoiselle Ohnier, deux Françaises qui participent au croquet.



Un public clairsemé :

Un Anglais fait le déplacement depuis Nice pour assister au croquet féminin, épreuve disputée uniquement par des Françaises. Il est le seul spectateur payant de la compétition !

Epreuves :

On comptait 95 épreuves, 997 athlètes participants : 975 hommes pour 22 femmes seulement.

LES JEUX DE 1924

Un attrait populaire :

A Paris, le nombre de Comités Nationaux Olympiques engagés passe de 29 à 44, révélant la nouvelle ampleur prise par les Jeux. Cette popularité est confirmée par la présence de plus de 1 000 journalistes.

Première cérémonie de clôture :

Les Jeux de Paris sont les premiers à organiser une cérémonie de clôture telle que nous la connaissons aujourd'hui. Trois drapeaux y sont déployés ; ceux du Comité International Olympique, du pays hôte et du prochain pays hôte.

Pas de temps à perdre :

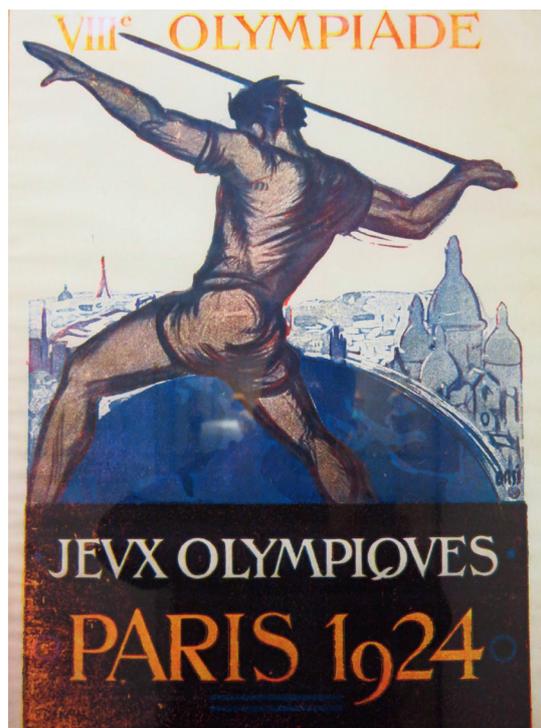
Le coureur finlandais Paavo Nurmi remporte cinq médailles, qui s'ajoutent aux trois déjà acquises en 1920. Sa performance la plus spectaculaire est accomplie le 10 juillet, lorsqu'il s'impose facilement sur l'épreuve du 1 500 m, avant de se présenter 55 minutes plus tard au départ du 5 000 m.... et de l'emporter !

Des histoires pour Hollywood :

Le nageur Américain Johnny Weissmuller gagne trois médailles d'or. En 1928, il en gagnera deux supplémentaires, avant d'incarner Tarzan dans 12 films ! Les Jeux de Paris seront immortalisés dans Les Chariots de Feu, film oscarisé, inspiré par le coureur britannique Eric Liddell.

Epreuves :

On comptait 126 épreuves, 3 089 athlètes participants : 2 954 hommes pour 135 femmes.



Les Jeux Olympiques de Colombes ?

En 1924, Colombes, cité ouvrière située au nord-ouest de la capitale vit son heure de gloire en accueillant les Jeux Olympiques d'été en France. Ce n'est pourtant pas la première fois que la France accueille cet événement, mais en 1900, les Jeux étaient noyés dans l'Exposition universelle au grand regret de Pierre de Coubertin. Ces Jeux Olympiques de 1924 ont été baptisés « Jeux Olympiques de Paris » mais c'est bien dans la ville de Colombes qu'ils se sont principalement déroulés : athlétisme, football, rugby, gymnastique, cyclisme,

mais aussi cérémonies d'ouverture et de fermeture. L'ancien champ de course de Colombes, déjà transformé en stade en 1907 (Stade du Matin), deviendra le plus grand complexe sportif de France jamais réalisé devenant pour l'occasion « stade olympique ». Un bassin de natation de 50 mètres avait même été construit, mais le stade nautique des Tourelles (porte des Lilas) qui était en construction est terminé à temps et la piscine de Colombes ne servit donc pas et sera démolie peu après les Jeux.

Sites olympiques de 1924 :



III LE STADE PIERRE DE COUBERTIN

Pierre de Coubertin :

Pierre de Coubertin (né en 1863 à Paris – mort en 1937 à Genève), était un historien et pédagogue français. Il pense que le sport occupe une place importante dans le développement de l'individu. Il cherche donc à en augmenter le rôle dans l'éducation de la jeunesse. Il pratique lui-même plusieurs sports : la boxe, l'équitation, l'aviron et l'escrime.

Son idée est de créer une grande compétition internationale qui verrait s'opposer les meilleurs athlètes du monde. Dans les années 1890, les découvertes archéologiques d'Olympie le décident à recréer les Jeux Olympiques. En juin 1894, à Paris, il fonde le Comité International Olympique (qu'il dirigera jusqu'en 1925) et organise le premier Congrès olympique. En 1896, les premiers Jeux Olympiques rénovés ont lieu à Athènes, ce qui est un symbole par rapport à la Grèce antique. Les Jeux auront lieu tous les quatre ans.



Le Stade Pierre de Coubertin :

Pierre de Coubertin a donné son nom à cette grande salle omnisports du XVI^e arrondissement de Paris. Inauguré en 1937, le Stade Pierre de Coubertin accueille aujourd'hui les matchs à domicile du Paris-Saint-Germain Handball. En 2024, le complexe accueillera le tournoi de Goalball (handisport).



Stade Pierre de Coubertin (82, avenue Georges Lafont, 75016 Paris)

III LE STADE GÉO ANDRÉ



Georges André :

Georges André (1889-1943), également appelé Géo André, était un athlète et joueur de rugby à XV français. Entre 1908 et 1924, il participe à quatre olympiades, dont les Jeux de Paris, en 1924, lors desquels il prononça le serment olympique. Il décroche deux médailles olympiques (l'argent au saut en hauteur des Jeux de 1908 et le bronze au 4x400m des Jeux de 1920).

Le Stade Géo André :

« Géo André » a donné son nom à un complexe sportif du XVI^e arrondissement de Paris, inauguré en 1978 par l'architecte

Pierre Sirvin. C'est aujourd'hui le siège social du Stade Français.

III LE PARC DES PRINCES

Situé au sud-ouest de la ville de Paris, dans le XVI^e arrondissement, le site de l'actuel du Parc des Princes fut utilisé dès le XVIII^e siècle comme un lieu de détente, de chasse et de promenade par la royauté. Les premières infrastructures dédiées au sport sur cet espace voient le jour en 1897. Il s'agissait d'un vélodrome, où 3200 personnes pouvaient s'asseoir, pour regarder les cyclistes parcourir les 666,66 mètres de la piste. De la première édition en 1903, jusqu'en 1967, c'était d'ailleurs le lieu d'arrivée de chaque Tour de France. Mais des sports collectifs pouvaient également s'y jouer, et la première rencontre officielle de l'Équipe de France de Football dans l'Hexagone s'y tient en 1905. Un an plus tard, l'Équipe de France de Rugby y dispute son premier match officiel face aux All Blacks.

Le Parc des Princes est démoli en 1967 et est reconstruit à partir 1969. Le Paris-Saint-Germain, club récemment créé, y sera résident à partir de 1974. Le Parc accueille la plupart des matchs de l'équipe de France de football et de Rugby, jusqu'à l'inauguration du Stade de France en 1998.

Non utilisé lors des Jeux de Paris de 1900 et 1924, le Parc des Princes accueillera des matchs de football lors des Jeux de 2024.

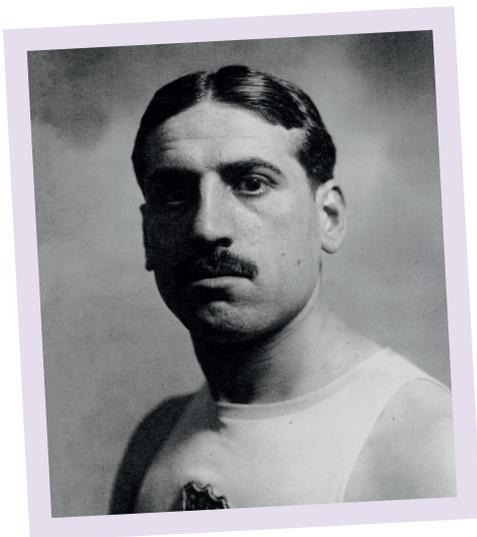


Parc des Princes (24 rue du Commandant Guillaud, 75016 Paris)

LE STADE JEAN BOUIN

Jean Bouin :

Né en 1888 et mort au champ d'Honneur le 29 septembre 1914 à Xivray dans la Meuse, Jean Bouin est un athlète français qui s'est illustré dans la course de fond. Outre une médaille d'argent aux Jeux Olympiques d'été de Stockholm en 1912 sur 5 000 mètres, il a gagné trois fois de suite le Cross des nations, considéré alors comme la plus grande compétition pour cette discipline.



Le Stade Jean Bouin :

Jean Bouin a donné son nom à de nombreuses enceintes sportives, dont celle du XVI^e arrondissement de Paris, construite en 1916 et dotée d'une capacité de 20000 places. Le Stade Jean Bouin accueille les matchs du Stade Français Rugby et du PSG Football (féminines).

LA PISCINE MOLITOR

Johnny Weissmuller :

Johnny Weissmuller (1904-1984) est un nageur américain d'origine austro-hongroise. Surnommé « l'invincible », il restera invaincu en course de 1921 jusqu'à sa retraite sportive en 1930. Détenteur de nombreux records durant sa carrière, il est le premier nageur à descendre sous la barre de la minute sur 100m nage libre. Il marque de son empreinte les Jeux Olympiques de Paris en 1924, en remportant

quatre médailles, puis les Jeux d'Amsterdam en 1928 (deux nouvelles médailles). Seulement âgé de 26 ans, il arrête sa carrière en 1930 pour se tourner vers le mannequinat puis le cinéma où il incarne le rôle de Tarzan à douze reprises.



La Piscine Molitor :

Inaugurée en 1929, la piscine Molitor, célèbre pour sa décoration Art Déco, est classée Monument historique. C'est Johnny Weissmuller, qui fut appelé pour l'inauguration et qui officia en tant que maître-nageur durant l'été 1929. Fermée en 1989, la piscine se détériore jusqu'à sa destruction en 2012. Reconstituée, en respectant plus ou moins l'esprit de l'époque, son bassin intérieur est long de 33m tandis que celui en extérieur fait 46m : des longueurs peu communes. Les bassins sont aujourd'hui réservés en grande partie aux clients de l'hôtel et aux membres du très onéreux Club Molitor.



LE STADE ROLAND-GARROS

Le stade Roland-Garros, construit en bois en 1927-1928, est utilisé pour accueillir en 1928 la finale de la Coupe Davis, remportée cette année-là par les « Quatre Mousquetaires ». Pour pouvoir construire Roland-Garros, le Stade-Français avait cédé un terrain en imposant la condition que le futur stade porte le nom d'un de ses membres. C'est celui de Roland Garros, grand aviateur français mort au combat en 1918, ami du président du Stade Français Emile Lesieur, qui est finalement choisi. On ne peut ainsi parler du Tournoi de « Roland Garros » qu'à partir de 1928.



Le stade s'étend sur 3,25 hectares et comporte cinq courts. Dans les années 1980, le stade Roland-Garros s'agrandit et atteint alors 5,7 hectares. Neuf nouveaux courts sont construits dont le court n°1. Plus récemment, le court Simonne-Mathieu a été construit en 2019 dans un emplacement situé dans le jardin des serres d'Auteuil. Roland-Garros sera un pôle majeur des Jeux Olympiques et Paralympiques. Il accueillera les compétitions de tennis, golf, tennis en fauteuil et volley-assis.

L'HIPPODROME D'AUTEUIL



Hippodrome d'Auteuil en 1932

Jusqu'en 1870, les courses hippiques parisiennes ont lieu au Bois de Vincennes. La guerre franco-allemande de 1870 endommage le site du Bois de Vincennes. C'est dans ce contexte que l'hippodrome d'Auteuil est construit en 1873. Il est depuis considéré comme l'hippodrome français de référence pour les courses d'obstacles. L'hippodrome d'Auteuil accueille les épreuves d'équitation lors des Jeux de 1924, où les suédois seront particulièrement dominateurs.



Hippodrome d'Auteuil aujourd'hui

En 2024, ce seront les jardins du Château de Versailles qui accueilleront les différentes épreuves d'équitation.

ÉTAPE 4

CONSEILS POUR PRÉPARER LA RANDONNÉE AVEC SA CLASSE

Avant de solliciter des adultes accompagnateurs, sachez que cette randonnée mémorielle sera encadrée par deux membres du Comité de la randonnée pédestre à Paris et par deux membres du personnel de la Ligue de l'enseignement de Paris, mais aussi que vous marcherez avec une autre classe. Par ailleurs, la Ligue de l'enseignement fournira un gilet de sécurité de couleur à chaque élève.

En ce qui concerne l'équipement et les règles de sécurité, vous trouverez ci-dessous nos préconisations pour bien préparer cette randonnée avec vos élèves.

L'ÉQUIPEMENT

Veiller à ce que les élèves soient équipés de chaussures confortables (pas de chaussures neuves, ni de sandales ou encore de bottes en caoutchouc qui ne seraient pas adaptées pour la marche).

Demander aux parents de prévoir des vêtements adaptés aux conditions météorologiques (casquette en cas de soleil, vêtement de pluie en cas de mauvais temps, gants et bonnets en cas de froid, etc.)

Penser à ne pas trop charger le sac à dos des enfants car ils devront le porter toute la journée. Les adultes pourront se charger de prendre des bouteilles d'eau supplémentaires en cas de besoin.

Prévoir des crayons de papier afin de remplir le livret qui accompagne la randonnée et qui leur sera remis au départ. Un carnet ou des feuilles pour chaque élève peut aussi leur permettre de garder des traces de la promenade (s'arrêter pour faire un croquis ou prendre des notes).

RÈGLES DE SÉCURITÉ

EN AMONT, POUR L'ENSEIGNANT.E ET LES ENCADRANT.E.S :

Préparer une trousse de secours et veiller à ce que les élèves bénéficiant d'un PAI aient leur traitement le cas échéant. Il est également recommandé de se munir de la liste des élèves avec le numéro de téléphone de l'école et des représentants légaux en cas d'urgence.

Les adultes accompagnateurs auront notamment pour mission d'aider les élèves à traverser. De manière générale, ils veilleront à la bonne conduite des élèves durant la randonnée et signaleront les éventuels soucis que ces derniers pourraient rencontrer.

Un cycle d'éducation à la sécurité routière dans le cadre de l'APER (Attestation de Première Education à la Route) et de l'obtention du permis piéton pourra être mis en œuvre en classe avant la randonnée : <https://eduscol.education.fr/cid45635/l-education-a-la-securite-routiere-a-l-ecole.html>

Ces randonnées sont aussi l'occasion de travailler :

▶ **l'équilibre alimentaire** : composer un pique nique équilibré et adapté aux besoins d'une journée de randonnée ,

▶ **l'éducation à l'environnement et la prise de conscience de l'impact de l'activité de l'homme sur l'environnement** : ne pas laisser de plastiques, papiers ou déchets sur son passage et travailler le principe du « piquenique zéro déchet ».

ÉTAPE 4

POUR LES ÉLÈVES, LE GROUPE



La règle est de « marcher ensemble ». Il n'est pas possible de se doubler, ni de laisser quelques membres du groupe derrière. La réussite de la randonnée est liée à la force du collectif : il s'agira de s'attendre, d'adapter son allure à celle du groupe et de signaler aux adultes les difficultés d'un camarade qui aurait du mal à suivre.



Il est indispensable de respecter le code de la route. Ainsi, tous les membres du groupe marchent sur les trottoirs, traversent lorsque les feux et les adultes encadrants les y autorisent.



Tous les élèves doivent être attentifs aux consignes données par les adultes (s'arrêter, se regrouper à un endroit, être à l'écoute des informations données, etc...)



On pourra se distribuer des rôles et faire un roulement : les élèves qui suivent l'adulte qui guide en tête de cortège ne seront pas toujours les mêmes.



On insistera sur la politesse et la courtoisie lors de la promenade (au sein du groupe, avec les encadrants mais aussi avec les personnes rencontrées sur le parcours).



Le respect des lieux de mémoire, des monuments, des espaces d'étapes feront l'objet d'une attention particulière et d'une préparation avec les élèves.



Enfin, on pourra préparer les élèves à l'acquisition de ces règles et l'acquisition de ces comportements lors de sorties de proximité, autour de l'école et lors de déplacements courts en milieu urbain. Ainsi, ils seront préparés le jour de la randonnée mémorielle, plus disponibles et investis dans le projet. Pour cela, il est possible de s'appuyer sur la charte du randonneur qui se trouve en page suivante.

CHARTRE DE L'ÉLÈVE

POUR LA RANDONNÉE MÉMORIELLE À PARIS (EN CONTEXTE URBAIN)

Je suis responsable de mon équipement

Je vérifie mon sac avant de partir afin de ne rien oublier (pique-nique, casquette, vêtement de pluie, eau).

Je marche sur les trottoirs et respecte le code de la route

Je mets en application ce que j'ai appris en passant mon permis piéton et suis attentif aux feux de signalisation, aux sorties de garage, aux zones de travaux, aux signalisations,...

J'adapte mon allure à celle du groupe et suis attentif à mes camarades

Je ne double pas mes camarades et marche de manière régulière. Je fais attention à eux, je les attends, les aide, les accompagne et alerte les adultes en cas de problème.

Je suis attentif aux consignes données par les adultes

Je marche toujours derrière l'adulte qui guide le groupe et reste attentif aux remarques et mises en garde lorsqu'il s'agit de s'arrêter, de se regrouper, de traverser.

Je m'hydrate régulièrement

Je pense à boire régulièrement afin d'éviter la déshydratation et la fatigue durant la journée.

Je récupère mes déchets après avoir déjeuné

Je respecte les lieux dans lesquels je fais une pause et ne laisse aucun papier, plastique, ni autre déchet en pensant aux autres qui emprunteront le même chemin ou s'arrêteront au même endroit que moi. J'utilise les poubelles ou garde mes déchets jusqu'au moment où j'en trouve une.

Je respecte les lieux de mémoire

Je respecte les monuments et symboles historiques et adapte mon comportement dans les lieux de mémoire que je visite.

Je fais preuve de politesse et de discrétion lorsque je me promène en ville

Je ne suis pas seul à marcher dans Paris : la courtoisie et la politesse sont toujours appréciées des personnes que je suis amené à rencontrer.



ÉTAPE BONUS

**SENSIBILISATION
AU HANDICAP
AVEC L'ASSOCIATION
CAPSAAA**

DURÉE : 3H – DANS L'ÉCOLE

ÉTAPE BONUS

PRÉSENTATION



CAPSAAA, association partenaire de la Fédération de Paris de la Ligue de l'Enseignement, est un club de sport handicap de Paris, en Rugby-Fauteuil, Basket Fauteuil et Sport Adapté. Son programme de prévention et de sensibilisation au handicap « CAP CLASSES » sera proposée aux classes participantes. Ce projet pédagogique et éducatif permet de transmettre aux élèves un comportement et un regard bienveillants, dénués de préjugés et porteurs de bonnes pratiques pour l'avenir.

III OBJECTIFS ET DÉROULEMENT

Cette étape du parcours comporte plusieurs objectifs :

- Prévenir les comportements à risque et inciter à mettre en œuvre les mesures de précaution permettant d'éviter les accidents et leurs séquelles
- Informer les élèves sur les réalités du handicap, ses causes et ses conséquences
- Rencontrer et échanger avec des intervenants en situation de handicap

- Faire évoluer le regard sur le handicap et les personnes handicapées

III EN AMONT DE L'INTERVENTION

Si une seule classe de l'école participe au projet, vous pouvez convier, pour cette étape uniquement, une deuxième classe (de CM1 ou CM2) car une soixantaine d'élèves peuvent participer en même temps au CAP CLASSES. N'hésitez pas à informer les élèves de l'intervention de CAPSAAA en leur disant qu'ils seront notamment là pour répondre à toutes sortes de questions relevant du handicap et/ou du handisport. Ils peuvent déjà réfléchir à des questions, sachant qu'aucune question ne sera jugée comme « bête » ni « déplacée ».

Le jour-J, les élèves seront répartis sur trois ateliers et tourneront chaque demi-heure sur chacun des ateliers. Pour gagner du temps, nous vous demanderons de constituer préalablement trois groupes équivalents d'élèves et de les informer de leur numéro de groupe.

III INSTALLATION DES ATELIERS (DURÉE: 30 MINUTES)

L'équipe de CAPSAAA arrive environ une demi-heure avant le début de l'intervention (vers 8h le matin ou vers 13h l'après-midi) pour décharger le matériel (fauteuils de Basket-Fauteuil, paniers, ballons, chasubles, matériel du parcours aveugle, etc.) et l'installer. Trois espaces seront à prévoir pour ces ateliers qui se dérouleront en simultanément :

- Une salle de classe pour la Langue des Signes
- Un préau ou une cour de récréation pour le Basket Fauteuil
- Un préau ou un réfectoire ou une autre salle relativement grande pour le parcours en situation de cécité

En cas d'intempérie (pluie, grand froid ou canicule) condamnant l'utilisation de la cour, le programme et la durée des activités pourront être adaptés.

III DISCUSSION-ÉCHANGE (DURÉE : 30-45 MINUTES)

Après une courte présentation de l'Association CAPSAAA, une projection d'une vidéo (4 min) de la Fédération Française Handisport sur les disciplines sportives pratiquées par des personnes en situation de handicap sera diffusée en introduction. Il faudra donc prévoir un matériel de vidéo-projection pour lire la vidéo amenée sur clé-USB par CAPSAAA. La vidéo amènera probablement les premières questions des élèves. Une fois le temps de questions-réponses terminé, les intervenants apporteront un éclaircissement sur les origines et les conséquences du handicap, les attitudes à adopter pour prévenir la survenance d'un handicap, l'acceptation de la différence et de la singularité de chacun.

III ATELIERS (DURÉE : 1H30)

Les élèves seront répartis sur trois ateliers suivants et tourneront toutes les demi-heures.

ATELIER : BASKET FAUTEUIL

Après un apprentissage du maniement du fauteuil, les élèves sont amenés à pratiquer un match de Basket-Fauteuil aux côtés de sportifs en situation de handicap.



ATELIER : PARCOURS NON-VOYANT

A travers un parcours avec des obstacles ludiques, un élève guide et son camarade en situation de cécité sont invités à découvrir la réalité des personnes ayant une incapacité visuelle. Confiance, attention, expressivité sont les qualités mises en œuvre à travers cet atelier.



ATELIER : LANGUE DES SIGNES

Par une initiation à la langue des signes française (alphabet et reconnaissance de mots simples) les élèves apprennent à se servir d'un autre moyen de communication pour s'exprimer.



CONCLUSION (DURÉE : 1H30)

A la fin de la demi-journée, un dernier temps d'échange et de débriefing réunissant tous les élèves est prévu. Le but : faire prendre conscience à chacun de la chance qu'il a d'être en bonne santé et que la diversité est une chance.

À SAVOIR

Chaque année, plus de 6000 élèves sont sensibilisés par l'équipe CAP CLASSES dans toute la France. CAP SAAA est une association agréée par les directions académiques (Paris, Versailles et Créteil) des services de l' Education Nationale.

POUR ALLER PLUS LOIN

BIBLIOGRAPHIE

POUR LES PLUS JEUNES

Les Jeux Olympiques d'hier à aujourd'hui,
M. Wiéner, Éditions Castor Doc, 2012

Histoire des Jeux Olympiques,
C. Oxlade, Ballheim, Éditions Gallimard Jeunesse, 2016.

Les Jeux Olympiques,
B. Bone, Éditions Nathan, Collection Questions ? Réponses !, 2016.

Les jeux Olympiques,
S. Ledu, Ninie, Éditions Milan, Collection Mes P'tits Docs, 2016.

POUR LES ADULTES

Petites Histoires de l'histoire du 100 mètres et autres disciplines olympiques,
E. Bonamy, Éditions Hugo Sport, 2012.

Ces petites légendes olympiques oubliées,
V. Di Serio, Éditions L'harmattan, 2012.

Les 100 Histoires des Jeux Olympiques,
M. Kessous, Editions Puf, Collection Que sais-je ?, 2016.

Mémoires Olympiques,
P. de Coubertin, Éditions Bartillat, 2016.

Les Jeux Olympiques en anecdotes et dessins,
S. Nosratian, M. Durand, Éditions Aux Forges Vulcain, 2016.

JEUX

Le Quizz des Jeux Olympiques,
V. Verthe, T. Bonthe, Larousse, 2016.

Êtes-vous incollable sur les Jeux Olympiques ?
V. Verthé, Larousse, Collection Petits Cahiers, 2016.

FILMOGRAPHIE

Les Chariots de feu,
film sur deux athlètes britanniques aux Jeux Olympiques d'été de 1924, de Hugh Hudson, 1981.

Olympia (Les Dieux du Stade en français),
film documentaire sur les Jeux olympiques de Berlin de 1936, de Leni Riefenstahl, 1938.

Treize jours en France,
film documentaire sur les Jeux Olympiques de Grenoble, de Claude Lelouch et François Reichenbach, 1968.

SUR LE WEB

COMITE INTERNATIONAL OLYMPIQUE (CIO)

<https://www.olympic.org/fr/jeux-olympiques>

COMITE PARALYMPIQUE ET SPORTIF FRANCAIS

<http://cpsf.france-paralympique.fr/comite-paralympique-et-sportif-francais/>